



La ville change,
tout sur les chantiers en cours



Lors des Journées du patrimoine à l'usine FCB de Fives.



Les 29 et 30 septembre, c'était le forum des métiers des nouvelles technologies qui a accueilli diplômés, autodidactes et curieux au sein d'Euratechnologies.



Le 2 octobre, le Conseil Lillois de la jeunesse a tenu sa séance plénière. Lille est l'une des villes les plus jeunes de France, aussi était-il important de donner une place officielle à la parole des jeunes. Annoncé dans le programme municipal, le Conseil Lillois de la Jeunesse (C.L.J.) a vu le jour en 2009. À côté des Conseils de Quartiers, le C.L.J. est un des maillons de la démocratie participative lilloise, avec le Conseil Communal de Concertation, le Conseil Municipal d'Enfants, le Conseil des Aînés et le Conseil des résidents Etrangers. Nous reviendrons sur le rôle de ces instances dans le prochain *Lille magazine*.



Visite des chantiers et des aménagements en cours au Faubourg de Béthune par les habitants et les élus du Conseil de quartier.



Le Salon Créer a comme chaque année fait le plein de visiteurs à Lille Grand Palais.



Inauguration de l'exposition « Eugène Leroy, l'intimité » et « les Grands espaces », deux expositions du Palais des Beaux-Arts de Lille à découvrir jusqu'au 10 janvier (lire page 22).

■ **Par Martine Aubry
Maire de Lille,
Présidente de Lille
Métropole Communauté
urbaine (LMCU)**



Édito

Nos projets de rénovation urbaine, nombreux et ambitieux, s'étalent nécessairement sur plusieurs années. Mais déjà, le visage de Lille et de ses quartiers s'est considérablement transformé et amélioré. D'ici la fin de ce mandat, des milliers de familles lilloises seront mieux logées encore et des quartiers entiers, notamment Lille-Sud et Moulins, se seront métamorphosés.

L'une de nos préoccupations est, à la mesure des moyens d'une ville, de contrecarrer la crise du logement et de répondre aux besoins des familles et des populations mal logées. Pour cela, il faut construire de nouveaux logements et réhabiliter le parc existant. Il faut plus de logements sociaux, mieux répartis sur le territoire de la ville, et permettre à plus de Lillois de devenir propriétaires de leur logement.

Mais il s'agit également de réhabiliter certains logements, en particulier dans le privé. En effet, à Lille, 59 % des ménages modestes vivent dans des logements anciens. Nous nous y employons, avec des aides financières et un appui technique pour les propriétaires qui souhaitent améliorer l'isolation de leur logement ou installer des panneaux solaires par exemple.

Au-delà du logement, c'est le cadre de vie de nos quartiers qui doit être amélioré. Agir sur le cadre de vie, c'est transformer et améliorer encore ce qu'on appelle les espaces publics, c'est-à-dire les places, les trottoirs, les rues, les espaces verts. Se sentir bien dans sa ville, c'est apprécier de s'y promener dans un cadre agréable et de qualité. Nous veillons aussi à ce que de nouveaux équipements publics soient créés et fassent l'objet de toutes les attentions, comme en témoigne, à Lille-Sud, le nouveau centre social de l'Arbrisseau et son architecture résolument contemporaine, qui fait la « une » de ce magazine.

Mais, nous ne nous intéressons pas qu'aux bâtiments. Notre préoccupation principale, ce sont les hommes et les femmes qui habitent dans cette ville. Nous souhaitons les accompagner socialement et aider les familles à obtenir un logement, dans le quartier qu'elles apprécient et dans les conditions les plus adaptées à leurs besoins et à leurs ressources.

Lille magazine fait le point sur les chantiers qui font bouger la ville. Je vous en souhaite bonne lecture. ■



Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. – Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directeur de la publication : AYMERIC BOGEY
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : GUY LE FLÉCHER
Rédaction : Élodie DE VREYER, Sabine DUEZ, Sabrina BRATS,
Valérie PFAHL, Jack NANNINI, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECHE,
Photos : Anaïs GADEAU, Daniel RAPAICH, Julien SYLVESTRE
Concept maquette : Résonance – **Réalisation maquette :** Scoop Communication
Impression : SIB Imprimerie
Dépôt légal : Octobre 2010 – **Tirage :** 110 000 exemplaires.



Grand Stade Lille Métropole : pose symbolique de la première pierre

Cest le 27 septembre 2010 qu'a eu lieu la pose symbolique de la première pierre du Grand Stade Lille Métropole, en présence de **Martine Aubry**, Présidente de Lille Métropole Communauté urbaine, Maire de Lille, de **Jean-François Roverato**, Président Directeur Général d'Eiffage, de **Michel Seydoux**, Président

Directeur Général du LOSC Lille Métropole, et de nombreuses personnalités.

Cette manifestation marque le bon avancement du chantier, dont la **livraison est prévue en juillet 2012**. Depuis l'obtention du permis de construire en décembre 2009, les travaux suivent un rythme soutenu. On peut déjà deviner les gradins et la pelouse tandis que la toiture et les méga-poutres destinées à la supporter sont assemblées au sol. Le stade s'est également doté d'un « Espace découverte », pavillon d'accueil conçu pour informer, expliquer et présenter le futur ouvrage aux professionnels et au grand public. La phase chantier, qui nécessitera jusqu'à 700 emplois selon les périodes, contribuera à la dynamique métropolitaine de l'emploi.

L'ouvrage participera au rayonnement de Lille Métropole et constituera un

nouvel écrin pour les performances des joueurs du **LOSC**, club résident. Avant même d'être construit, il a contribué au succès de la France à l'organisation de l'Euro 2016.

Construit par Eiffage sur le site de « La Borne de l'Espoir » à Villeneuve-d'Ascq et Lezennes, **le plus beau stade d'Europe promet d'être unique en son genre. D'une capacité de 50 000 places**, il combine deux équipements remarquables : une toiture mobile, dont la fermeture est possible en trente minutes seulement, et une véritable **Aréna** intégrée : la moitié nord de la pelouse est conçue pour se soulever et glisser au-dessus de la moitié sud, mettant au jour une « boîte à spectacles », où concerts et compétitions de sports en salle seront organisés. Cette dernière possèdera des gradins situés sous la pelouse (29 500 places). ■





Des aides à « l'éco-rénovation »...

La protection de l'environnement s'invite de plus en plus dans le logement neuf. D'ici 2013, par exemple, toute construction devra respecter des critères permettant de limiter les consommations d'énergie. À Lille, 50 % des logements, dont 75 % dans le parc privé, ont été construits avant 1948. Ils répondent donc mal aux enjeux de performance énergétique, nécessaire à la préservation de notre environnement mais aussi aux économies financières et à la protection de la santé.

Consciente de cet enjeu majeur, la **municipalité lilloise propose un ensemble de primes afin de soutenir les propriétaires dans la rénovation de leur bien**. Présente au **salon « Construire Naturel »** qui se tiendra du 10 au 14 novembre, la **Ville de Lille informera sur ces différentes aides**.

Certaines sont spécifiques, comme pour le ravalement de façades ou leur végétalisation, pour l'installation d'un équipement solaire ou de récupération d'eau de pluie, pour la mise en place de toitures ou terrasses végétalisées ou d'un local à vélos. D'autres concernent une rénovation plus générale de l'habitation : l'aide à la sortie d'insalubrité, l'aide OPAH (Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat) et l'aide à la rénovation durable à l'habitat (hors territoire de l'OPAH). Cette der-

nière, encore trop peu connue du grand public, s'adresse pourtant aux propriétaires convaincus par l'intérêt d'utiliser des éco-matériaux et d'améliorer leurs performances énergétiques.

Un nouveau guide, baptisé « Éco-rénover son logement », regroupe l'ensemble de ces primes municipales et propose également de nombreux conseils. Il sera disponible sur le stand de la Ville de Lille au salon « Construire Naturel ». Des techniciens seront également présents **pour répondre à toutes les questions** et pour dévoiler la thermographie aérienne. ■

Salon « Construire Naturel »,
du 10 au 14 novembre de 10h à 19h,
Lille Grand Palais,
www.construire-naturel.com
www.mairie-lille.fr



■ Par S.D. Votre toiture est-elle bien isolée ?

Profitez du salon « Construire Naturel » et de la présence du stand de la Ville de Lille pour tout savoir sur les déperditions de chaleur par la toiture de votre habitation. La Ville de Lille a fait réaliser une thermographie aérienne en janvier dernier. Un avion a survolé Lille, Hellemmes et Lomme à basse altitude, équipé d'une caméra thermique. Les déperditions de chaleur ou fuites calorifiques par la toiture peuvent représenter jusqu'à 30 % des pertes de chaleur. Elles entraînent une surconsommation d'énergie et donc une facture de chauffage plus élevée. Lors du salon, les habitants pourront connaître le résultat pour leur habitation et s'informer sur les solutions techniques et les primes habitat durable pour améliorer leur isolation. ■

... et pour devenir propriétaire

A Lille, le logement fait partie des priorités du mandat municipal. En plus des constructions engagées pour tenter de répondre aux besoins, la **Ville s'engage en faveur de l'accession à la propriété** pour les revenus modestes ou intermédiaires. Concrètement, elle passe des conventions avec des promoteurs qui pratiquent des prix inférieurs à 2 000 euros/m² pour l'accession sociale et 2 400 euros/m² pour l'accession maîtrisée. La municipalité lilloise, Lille Métropole Communauté

urbaine et dans certains cas la Région Nord - Pas-de-Calais apportent **des aides financières** pour permettre de pratiquer ces prix. Aujourd'hui, à Lille, le prix moyen dans le neuf s'élève à 3 300 euros/m². Pour pouvoir acheter l'un de ces logements aidés, intégrés dans des programmes neufs, **il faut remplir plusieurs conditions** : l'acquérir comme résidence principale, ne pas avoir été propriétaire les deux dernières années et disposer de revenus inférieurs à un certain plafond (*). **Plusieurs**

programmes sont en cours de commercialisation : Natura Parc aux **Bois-Blancs**, Idéalis au **Faubourg de Béthune**, Les Costans et Organum à **Fives**, Chevalier Français à **Saint-Maurice Pellevoisin**, Villogia et Carré Orchestra à **Lille-Sud**, L'Avant-Scène à **Wazemmes**... ■

(*) Pour tout renseignement sur l'accession aidée à la propriété, contactez l'Agence Départementale d'Information sur le Logement qui pourra répondre à toutes vos questions, 2 rue Alexandre Desrousseaux, 0825 341 263, www.adilnord.fr, www.mairie-lille.fr

Changement à la tête d'Euralille

À 67 ans, l'urbaniste Jean-Louis Subileau quitte la société d'aménagement et d'économie mixte (SAEM) Euralille qu'il a dirigée pendant douze ans. Une cérémonie présidée par Martine Aubry et Pierre Mauroy a eu lieu en son honneur à la gare Saint-Sauveur. Grand Prix de l'urbanisme 2001, il laisse sa place à **Laurent Théry**, directeur de la Samoa, la Sem d'aménagement de l'île de Nantes, l'un des plus ambitieux et originaux projets urbains de l'Hexagone.

Son mandat arrive à échéance comme directeur d'Euralille alors que l'essentiel du schéma initial d'aménagement du quartier d'affaires lillois, imaginé en 1989 par **Rem Koolhaas**, est achevé. Appelé par Pierre Mauroy à la tête d'Euralille en pleine crise, Jean-Louis Subileau a construit, en 12 ans, plus de 430 000 m² de Shon, en 60 programmes, qui ont pour la plupart donné lieu à des concours d'architecture remarquables. La Sem Euralille a été créée en 1990 pour l'aménagement du Centre International d'Affaires des Gares (Euralille 1) ; en 2000, elle s'est vu



confier la réalisation d'une seconde zone, Euralille 2, qui a permis notamment l'implantation, sur 50 000 m², du siège de la Région. Malgré des débuts difficiles, l'opération est aujourd'hui une réussite et l'équipe de la Sem est citée en exemple et appelée en appui sur d'autres grandes opérations d'aménagement. **Euralille 1 et 2, ce sont 115 hectares au cœur de la métropole lilloise**, des bâtiments audacieux signés de Portzamparc, Vasconi, Koolhaas, Delhay, Nouvel, Perrault, Matéo, Ferrier, Viguier qui ont modifié

l'image de la métropole. L'opération a favorisé le développement d'activités tertiaires, permis le développement de quartiers d'habitat innovants, qui combinent densité et souci du développement durable, et imprimé une belle dynamique dans toute la métropole.

L'arrivée de **Laurent Théry**, son successeur, coïncide ainsi avec le lancement d'une nouvelle étape, baptisée « **Euralille 3000** » par Martine Aubry. L'objectif est notamment de densifier ce quartier. ■

Semaine Bleue pour les seniors



Le 26 septembre, la Ville a organisé son troisième Bal Seniors sur le thème des sixties seventies. Ouvert aux détenteurs de la carte Pass Seniors, ce bal a réuni une nouvelle fois du monde et a été l'occasion d'un beau moment de rencontres et de convivialité.

La Ville continue de développer son offre en direction des seniors de tous les âges. Les rendez-vous sont nombreux cet automne, notamment du **18 au 31 octobre, avec la Semaine Bleue**, que l'on devrait plutôt renommer à Lille *la Quinzaine Bleue* (15 jours d'événements contre 8 jours au niveau national), et qui réserve encore de nombreux moments de fête et de convivialité dans tous les quartiers. **Le grand bal bleu d'ouverture**, gratuit pour tous les seniors détenteurs du Pass Seniors aura lieu **le lundi 18 octobre de 14 h à 18 h, à Lille Grand Palais**.

Le 22 octobre, salle Alain Colas de Fives, aura lieu **le traditionnel spectacle inter-clubs** avec un grand spectacle proposé par les usagers des 10 clubs municipaux. Après un premier rendez-vous en juin

dernier consacré à la « transmission », la Ville organise **le jeudi 28 octobre de 14 h à 18 h à Lille Grand Palais, le deuxième rendez-vous Seniors**, sur le thème cette fois de la « santé et du bien-être ». Les visiteurs pourront profiter des stands d'information et de la présence de nombreux professionnels de santé (dentistes, opticiens, podologues, kinésithérapeutes...) qui proposeront gratuitement des bilans et des conseils individualisés.

Enfin, pour clôturer cette Semaine Bleue, le dimanche 31 octobre, la Ville offre 1 200 places aux seniors pour le spectacle indien **Bharati** au Zénith de Lille.

Plus de 200 rendez-vous au total sont prévus dans tous les quartiers de la Ville. ■

■ Toutes les informations sur www.mairie-lille.fr

Les 15 chantiers qui font bouger la ville



Trois questions à Martine Aubry

Lille magazine : Quels points communs à ces 15 chantiers qui font bouger Lille en 2010 ?

Martine Aubry : L'objectif de notre projet urbain est de créer une ville où il fait bon vivre ensemble, où chacun, chaque famille, trouve sa place et se sent bien. Dans un contexte économique difficile et malgré la hausse des prix de l'immobilier, nous souhaitons garder toutes les catégories sociales dans la ville, c'est pourquoi nos projets sont basés sur un principe de mixité sociale et fonctionnelle dès leur conception, avec une attention particulière pour la qualité architecturale et le développement durable.

Pour atteindre cet objectif, nous avons fixé une priorité : le logement. Concrètement, 12 000 sont programmés d'ici 2014, dont 2 255 ont déjà été livrés, 2 039 sont en travaux et 2 668 ont vu leurs permis de construire déposés. Et nous voulons que ces nouveaux logements répondent aux attentes de chacun, selon ses besoins et ses ressources. C'est pourquoi nos projets comportent bien sûr une part importante de logements

sociaux, mais aussi des logements en accession maîtrisée à la propriété et des logements qui seront commercialisés par le privé.

En parallèle, nous développons aussi l'offre d'équipements, comme les salles de sports, les centres sociaux, les crèches, les espaces verts, pour faire de chaque quartier un morceau de ville à part entière, avec toutes ses fonctions, tout son confort : des logements, des équipements et commerces, des activités économiques et des loisirs...

Lille magazine : Quel rôle peut jouer l'urbanisme dans cette politique de mixité sociale ?

M. A. : Nous ne voulons pas reproduire les erreurs du passé. On l'a vu dans les années 1960, avec la construction de ces barres posées au milieu de nulle part : on ne fait pas de la ville en se contentant d'édifier un bâtiment seul, fût-ce pour répondre à un besoin crucial de logements.

Construire une ville, c'est avant tout répondre aux attentes sociales et

créer des liens. La mixité sociale ne se construit qu'en la réfléchissant dans la forme même de la ville, dans les projets urbains, avec une forte exigence de qualité.

Partout dans la ville, les projets de logements comportent une part de logement social, privé, en accession libre ou aidé. De Lille-Sud à Vauban, de Saint-Maurice à Wazemmes, on construit du beau et du fonctionnel, pour les habitants du quartier et aussi pour que d'autres Lillois viennent et s'y installent.

Lille Magazine : Comment le développement durable s'inscrit-il dans ces projets ?

M. A. : C'est l'inverse ! Tous nos projets s'inscrivent dans un développement durable et solidaire car nos décisions d'aujourd'hui auront un impact considérable sur la ville de demain ! C'est tout le sens de l'Agenda 21 et de son volet sur la ville durable qui fixe des règles précises pour nos éco-quartiers déjà en travaux et à venir, je pense bien sûr aux Rives de la Haute Deûle mais aussi à Saint-Sauveur ou au Port de Lille.

Cela se traduit très concrètement à travers des projets qui prennent en compte l'accès aux transports en commun ou au vélo, qui valorisent les énergies renouvelables et les économies d'énergie, la préservation des ressources naturelles, ou encore la gestion de l'eau et des déchets. Mais c'est toujours l'humain qui reste au cœur de notre vision : quand on construit un logement à très haute performance énergétique, on soulage la planète, mais aussi les charges de chauffage payées par son occupant ! Quand on développe les espaces de nature en ville, on favorise la biodiversité et on améliore la qualité de vie pour tous ! ■

Sur la friche Organum (Fives) : mixité sociale et accession à la propriété

Rue de Flers, à Lille-Fives, 26 logements locatifs sociaux LMH, en cours de finition, côtoient sur une même friche 54 logements en accession aidée à la propriété, livrés en 2011 par Escaut Habitat. Ces projets symbolisent la volonté municipale de favoriser la mixité sociale ainsi que l'accession aidée à la propriété. Sur les 12 000 logements programmés durant ce mandat, grâce notamment à des aides municipales exceptionnelles, 1 800 le seront dans le cadre de l'accession aidée à la propriété, avec des prix de vente inférieurs au marché (de 1 900 à 2 400 € le m², sous conditions de ressources). Parmi les 39 ménages acquéreurs en juillet dernier, 11 venaient du parc locatif social. Leurs profils sont variés : fonctionnaires, enseignants, employés, cadres et ouvriers. **D'autres programmes d'accession aidée sont en chantier à Fives, rue**



Frémy et au Faubourg de Béthune. Dans ce quartier, le promoteur Bouygues Immobilier lance **rue de l'Épinette** un

chantier mêlant 45 logements en accession libre et 20 en accession aidée à la propriété. ■

Excellence architecturale à Lille-Sud : des maisons d'architecte sur une friche ferroviaire

En face du CHR, sur l'ancienne friche Fauvet-Girel rue Walter, les dix premiers occupants des maisons d'architecte « **Fleurs de Lille** » sont attendus début 2011. Le promoteur KIC a confié à vingt architectes différents la réalisation de ces 62 maisons, sur trois rangs. Elles sont toutes différentes par leur conception intérieure, leur archi-

tecture et leurs matériaux de façade. Côté rue, 74 appartements privés, répartis dans quatre immeubles, sont aussi en chantier, de même que des bureaux. Au sud de la friche, 36 logements locatifs sociaux LMH sont en construction, sous la forme de maisons de ville, aux performances énergétiques renforcées. ■



Du logement social dans tous les quartiers : à Vauban et Saint-Maurice Pellevoisin aussi

Dans le cadre du **Grand Projet urbain**, 750 logements locatifs sociaux sont déconstruits à **Lille-Sud et Moulins**. Sur 1 100 nouvellement construits, la moitié le sont hors des sites de démolition, afin de permettre aux familles qui le souhaitent d'habiter **tous les quartiers** lillois. À **Saint-Maurice Pellevoisin**, LMH livrera au printemps 2011 « Les Portes Saint-Maurice », 71 logements locatifs sociaux, situés rue du Faubourg de Roubaix, avec commerces en rez-de-chaussée. Le bailleur a également trois autres chantiers en cours à **Fives**, rues Frémy, Jacquet et Lannoy. Voici quelques semaines, LMH a également inauguré à **Vauban-Esquermes** un ensemble de 50 logements, situés rue d'Isly. ■



© ANAIS GABEAU

Des logements pour les jeunes actifs : le nouveau visage du Faubourg de Douai

La **Maison d'accueil des jeunes travailleurs (MAJT)** a pour mission l'hébergement et l'accompagnement des jeunes gens déplacés par le travail, les stages, les études. La MAJT Atrium, actuellement installée rue du Faubourg d'Arras (Lille-Sud), déménage et s'agrandit rue Abélard, dans le même quartier. Les travaux ont démarré cet été. Dans le projet dessiné par Isabelle Menu et Luc Saison, on trouvera, à l'automne 2011, 133 chambres pour la MAJT (pour les 18-25 ans) et une nouvelle Résidence pour Jeunes Adultes en Mobilité de 132 chambres (26-32 ans).



Sur la même friche SNCF, la Chambre régionale des métiers et de l'artisanat lancera en 2011 le chantier de sa Cité

des métiers, un site dédié à la formation, à la sensibilisation et un lieu ressources. ■

L'Arbrisseau : nouveau : futuriste et concerté



© ANAIS GADEAU

Au printemps 2011, les usagers du **centre social de l'Arbrisseau (Lille-Sud)** quitteront un immeuble HLM pour ce nouveau bâtiment, quatre fois plus grand. Situé sur la plaine Vaisseau le Vengeur, le futur centre social dessiné par l'agence parisienne Colboc, Franzen et associés superpose les différents programmes autour d'un atrium en béton, métaphore de l'arbre, avec un belvédère au dernier étage. On y trouvera une structure petite enfance 0-6 ans et PMI, une structure enfance 6-12 ans et 12-16 ans, une structure d'aide à l'insertion des 16-25 ans, une structure adultes et plusieurs salles communes. **Les usagers du centre social ont été associés au projet** dès l'écriture du programme : l'aquarium, l'espace de détente pour les enfants, le potager aromatique... figurent parmi leurs demandes exaucées. En outre, pour préserver la planète et alléger les charges, les matériaux et techniques utilisés permettront une consommation d'énergie inférieure à 50 kWh/m²/an. Coût du projet : 6 M€. ■

Un architecte renommé pour le

A la limite entre Wazemmes et le Faubourg de Béthune, le **Jardin des Sports de la rue d'Esquermes** doit être achevé au second semestre 2011. À côté du terrain de football en gazon synthétique, l'architecte Rudy Ricciotti, lauréat en 2006 du Grand Prix national d'architecture, redonne au béton ses lettres de noblesse avec un grand complexe sportif en trois parties, inscrit dans un parc vallonné. Les férus d'arts martiaux y trouveront un double dojo construit sur deux étages. La salle multisports comprendra un terrain polyvalent et un mur d'escalade haut de 9 mètres. Une troisième partie accueillera les vestiaires du club de foot, le club-house et une salle de musculation, au toit végétalisé. Le « Jardin des Sports » comprend aussi **la reconstruction de l'école Rosette de Mey qui accueille les enfants du foyer de l'enfance**, ainsi que l'aménagement végétal de l'ensemble. Le coût de ce projet est de 13,3 M€. ■



Lifting intégral pour le palais Saint-Sauveur

Inaugurée en 1977, la **salle multisports de l'avenue Kennedy (Centre)** a entamé en juin dernier un grand lifting. La salle accueille notamment beaucoup de scolaires ainsi que le Lille Métropole Basket Club (LMBC) : les travaux doivent aussi assurer une mise en conformité aux normes de la Pro B. La jauge de la salle va passer à 1 850 spectateurs pour les matches de basket, à

2 300 places en capacité maximale. Les travaux permettent également la remise aux normes de sécurité, l'amélioration de l'isolation thermique et acoustique, ainsi que de l'éclairage. Le chantier, d'un coût de 4 M€, doit s'achever ce mois-ci. **C'est la première rénovation totale de ce bâtiment**, qui a un temps accueilli concerts et spectacles, avant l'ouverture du Zénith. ■

Jardin des Sports



Confort et sécurité à la cantine

Pour améliorer la qualité des repas servis à la cantine et respecter la réglementation, **les restaurants scolaires de la ville se rénovent les uns après les autres.** Les repas ne sont plus préparés sur place mais dans une cuisine centrale, puis livrés à une température de 3 °C, stockés en chambre froide et réchauffés dans les restaurants scolaires. **Après Aicard-Béthune** (Faubourg de Béthune), **les restaurants scolaires Desrousseaux** (Centre) et **Quinet-Rollin** (Wazemmes) sont en travaux jusqu'en décembre. Cette mise en conformité est l'occasion aussi d'améliorer le confort des élèves et leur cadre de vie : le choix des plafonds, des sols et même du mobilier vise à limiter la résonance tandis que l'accès aux personnes à mobilité réduite est amélioré. Une zone de tri sélectif est installée, pour inciter les jeunes Lillois aux gestes durables. ■



Le nouveau restaurant scolaire Aicard-Béthune



Une restauration historique et écologique

Les travaux menés sur la **contregarde du Roy** inaugurent un immense chantier de restauration de la **Citadelle (Vauban)**, qui s'étendra sur plus de vingt ans. Bâtie en 1750 pour renforcer le système défensif de la Citadelle, cette enceinte extérieure n'a pas subi de travaux depuis 1850. La restauration de 2010, étudiée avec l'architecte en chef des Monuments historiques, est originale. Elle ne vise pas seulement la **mise en valeur du bâti**, mais aussi la **gestion écologique du site** et la mise en place d'un parcours pédagogique. Ainsi, une partie de la contregarde sera entièrement

restaurée, pour illustrer sa vocation défensive, tandis que l'autre partie sera traitée comme un îlot sauvage, permettant la préservation d'espèces végétales comme la fougère doradille noire. Les chauves-souris trouveront également un gîte dans une galerie de la contregarde. Le chantier doit s'achever pour l'été 2011 mais sera suivi de nombreux autres (reconstitution du glacis historique, agrandissement du zoo, réaménagement du Champ de Mars, restauration des remparts...), qui redonneront à la Citadelle sa majesté, tout en développant sa biodiversité. ■

Mini-jardins, mais la Ville fait le maximum

On les appelle les « *jardins de poche* » (*pocket gardens* en anglais) : ce sont de petits espaces délaissés (dents creuses, bouts de friches), traités avec le même soin que de grands jardins. Après la place des Poètes à **Wazemmes** et La Baltique au **Faubourg de Béthune**, six d'entre eux seront achevés d'ici la fin d'année, à **Bois-Blancs** (impasse Darches), **Fives** (angle Courbet-Long Pot), **Lille-Sud** (place Charles Prarnart), **Moulins** (place Déliot), **Saint-Maurice Pellevoisin** (angle Jacquet-Saint-Gabriel), **Vauban-Esquermes** (square du Portugal). L'aménagement de ces sites permet de rendre aux usagers **des espaces de rencontre** (squares, chemins piétons, aires de jeux, entrées d'école, parvis d'église), avec un aménagement de qualité et dans le respect de la biodiversité. **Les riverains ainsi que les conseils de quartier sont associés à ces projets.** ■



Pont de Canteleu : améliorer la circulation, valoriser le patrimoine



La reconstruction du pont de Canteleu, entre Lambersart et Lille-Bois-Blancs, a démarré en mars 2010, pour une durée de seize mois. Ce projet, mené par le Conseil général du Nord, va **valoriser le canal** de la Haute Deûle, **permettant des promenades** le long des berges, entre les Bois-Blancs et la Citadelle. Rétablissant l'axe historique de l'avenue de Dunkerque, le nouveau pont améliorera aussi les déplacements. **L'accès vers les Bois-Blancs**, vers le marais de Lomme et Euratechnologies **sera amélioré** par la création d'une voie de tourne à gauche sur le pont. Ce dernier facilitera aussi la traversée des vélos et le passage des bateaux. Enfin, le niveau du nouveau pont sera rabaissé pour être en harmonie avec le patrimoine architectural existant. Le pont métallique voisin, en mauvais état, sera démolé à terme. ■

Connecter et dynamiser la Porte de Valenciennes



D'ici la fin d'année, la **rue Denis Cordonnier**, rénovée et prolongée, sera mise en service dans le secteur de la Porte de Valenciennes (Moulines). C'est la première concrétisation d'un vaste projet d'aménagement, qui doit construire **un nouveau quartier inscrit dans la dynamique et la continuité d'Euralille**, tout proche. La première phase de cette ZAC (Zone d'aménagement concerté), concerne la liaison des boulevards Hoover et Belfort, ainsi que l'aménagement des terrains situés entre le

Bois Habité et les trois bâtiments de Partenord, boulevard Hoover. Cette phase, jusqu'en 2013, verra notamment la création de 280 logements diversifiés et d'équipements (un centre petite enfance, une auberge de jeunesse, une maison de l'économie sociale et solidaire). Pour commencer **l'amélioration des liaisons vers Fives et le Centre**, la restructuration du boulevard de Verdun et la prolongation de la rue de Cambrai sont également inscrits dans la première phase de travaux. ■

Requalifier la rue d'Iéna, axe majeur du quartier

Depuis janvier 2010, la rue d'Iéna (Wazemmes) qui traverse le quartier du boulevard Montebello à la rue des Postes, bénéficie d'une rénovation totale de façade à façade (510 000 € pour la Ville, 2,2 M€ pour la Communauté urbaine). Le chantier, qui se déroule en trois phases, doit permettre d'améliorer le confort des automobilistes comme des piétons, ainsi que le cadre de vie des riverains. Ainsi, les chaussées sont refaites, les trottoirs élargis, certains secteurs sont plantés, tandis que du mobilier urbain est posé. Le premier tronçon Montebello-rue d'Austerlitz est achevé, le secteur entre la place de la Solidarité et la rue Jules Guesde, actuellement en travaux, sera fini au premier trimestre 2011. La dernière phase concernera le tronçon Jules Guesde-rue d'Austerlitz. **Ce projet s'inscrit dans une revalorisation**



globale du secteur : résidentialisation de Charles Six (LMH) et de Magenta-Fombelle (Vilogia), création d'un centre petite enfance, construction de deux programmes de logements (locatif social et accession privée) rue d'Arcole. ■

Autour de Leblan-Lafont, l'essor d'un nouveau quartier



Avec l'inauguration ce mois-ci du bâtiment **Cube**, rue Churchill à Lomme, **Euratechnologies** poursuit son essor hors les murs de Leblan-Lafont, entre Lille et Lomme. Ce château industriel réhabilité constitue le symbole d'un projet dédié aux technologies de l'information et de la communication (TIC). **Plus de 1 500 personnes** travaillent déjà sur le site. Dans le futur, le bâtiment-canal, le bâtiment-place, des bâtiments neufs alentour accueilleront eux aussi des PME et des entreprises de niveau

mondial, comme Microsoft, spécialisées dans les TIC. 150 000 m² y seront consacrés. L'ensemble s'inscrit dans un programme bien plus vaste, lui aussi démarré, la construction du **quartier des Rives de la Haute Deûle**. Plusieurs fois primé dans le domaine du développement durable, ce projet prévoit dans sa première phase la construction de plus de 300 logements diversifiés, **l'implantation d'une mairie de quartier et d'un centre social, la construction d'un pont** rue Canrobert. ■

Un nouveau souffle pour la rue du Molinel

Depuis le mois dernier, les amateurs de produits technologiques sont attendus dans les 5 500 m² **du magasin Surcouf, rue du Molinel (Centre)**. Les anciens habitués du Monoprix, fermé depuis plus de sept ans, reconnaîtront la magnifique coupole Art déco et les arcades en fonte du bâtiment construit dans les années 1930. Les architectes ont marié le moderne à l'ancien dans ce bâtiment qui accueille aussi le centre social de l'enseigne nordiste. Une cinquantaine d'emplois seront créés. ■



Une nouvelle vie pour le site d'Altadis

Le départ du fabricant de cigarettes Altadis a laissé 110 000 m² de locaux industriels en friche au Petit Maroc (Fives). Le 18 novembre, le **groupe nordiste Oxylane (ex-Decathlon)** inaugurera sur le site son **B'Twin Village, un pôle d'activités unique au monde, dédié au vélo**. Recherche et développement, conception, magasin et usine d'assemblage des vélos seront réunis sur un espace de 180 000 m². Plusieurs

dizaines de milliers de mètres carrés seront également consacrés à la pratique du vélo, avec des pistes de VTT, cross country, indoor et outdoor. **Le projet du groupe nordiste, fondé en 1976, permettra à terme la création de 300 nouveaux emplois**, 200 personnes travaillant déjà sur le site. Il permet également de tenir l'engagement municipal, celui de réindustrialiser le site après le départ d'Altadis. ■





Télé tout numérique

Plus que quelques semaines avant le passage à la télé tout numérique : êtes-vous prêt ? Avant le 1^{er} février 2011, tous les foyers de la région Nord - Pas de Calais devront avoir adapté leur installation TV, si ce n'est déjà fait ! Le 1^{er} février, la diffusion du signal analogique s'arrêtera : les foyers qui ne sont pas équipés d'un mode de réception numérique se retrouveront devant un écran noir !

Si la grande majorité des habitants de Lille captent déjà la télé numérique, parfois même sans le savoir, certains téléspectateurs reçoivent toujours la télévision analogique. Ces téléspectateurs verront défiler sur leur poste TV non équipé des bandeaux d'information portant la mention : « **Équipez-vous impérativement pour le passage à la télé tout numérique avant le 1^{er} février 2011.** Infos au 0970 818 818* ou www.tousaunumerique.fr ». Cela signifie qu'ils doivent impérativement adapter leur installation pour recevoir la télé numérique.

Pour cela, le choix ne manque pas : par l'antenne râteau avec un adaptateur TNT relié à un téléviseur classique ou à une télévision « TNT intégrée » ; par le satellite (deux offres sans abonnement existent : TNSAT et FRANSAT) ; et, si le foyer est relié à ces réseaux, par le câble, l'ADSL ou la fibre optique. Une grande variété de choix existe selon les besoins de chacun !

France Télé Numérique recommande de s'adresser en priorité aux professionnels agréés, antennistes et revendeurs, signataires de la charte « Tous au numérique ». Un centre d'appel (0 970 818 818*) et un site internet (www.tousaunumerique.fr) sont également disponibles. On y trouve toutes les informations nécessaires sur les équipements, les aides et les points d'information près de notre commune. ■

* 0 970 818 818 : numéro non surtaxé, prix d'un appel local, du lundi au samedi de 8h à 21h*

Faïences à Fives

Les 5, 6 et 7 novembre, une exposition sur la faïence aura lieu à la salle des Fêtes de Fives rue de Lannoy. Près de 300 pièces seront présentées au public. L'association **Mémoire et Patrimoine de Fives**, organisatrice de l'événement, souhaite ainsi mettre en avant le travail de la faïencerie De Bruyn, importante usine fivoise, qui se situait rue de l'Espérance et employait jusqu'à 400 ouvriers à l'aube de la Première Guerre mondiale. Vendue dans les années 50, la faïencerie fermera définitivement ses portes en 1962. Sa production se composait de poteries communes (ustensiles de cuisine et de table, pots à fleurs, vases, cruches...). Mais c'est surtout la faïence d'art (majoliques et autres barbotines) qui constitue l'essentiel de la production. À découvrir... ■

Exposition les 5, 6 et 7 novembre. Entrée libre de 9h30 à 12h et de 14h à 18h. Infos : 06 80 16 31 64.

L'architecture en s'amusant



La MAV – **Maison de l'Architecture et de la Ville** – propose aux enfants de 6 à 12 ans des ateliers d'architecture. Observer, ressentir, exprimer, partager, interroger, manipuler, construire... Les ateliers d'architecture proposent tout cela. Pédagogiques, ils sensibilisent les plus jeunes à l'architecture chaque mercredi après-midi. Autour du site d'Euralille et des expositions présentées à la MAV, les jeunes travaillent une question d'architecture en construisant un objet simple, dessin, collage, maquette... et associent observation, réflexion, manipulation et expression. Tout un programme pour découvrir l'architecture en s'amusant. ■

Renseignements et inscriptions au 03 20 14 61 16. 60 euros par enfant et par trimestre. MAV : place François Mitterrand (sous le pont Le Corbusier) à Lille.

Une offre à la carte

Editée à **100 000 exemplaires** en français, néerlandais et anglais, une **carte touristique** réunit pour la première fois, sur un seul support, l'offre touristique du territoire transfrontalier de l'**Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai**. Une foule d'opportunités s'offrent aux citoyens eurométropolitains pour se divertir en effaçant les frontières : des musées, des châteaux, des sites archéologiques, des fabriques culturelles, des espaces naturels, des lieux de mémoire, des parcs d'attractions mais aussi trois grandes villes et des espaces de shopping inoubliables ! La carte touristique de l'Eurométropole est **disponible dans les Offices de tourisme de Lille Métropole**, de Wallonie picarde, de Flandre occidentale et lors des salons touristiques. Le concept d'Eurométropole peut parfois paraître abstrait aux yeux de ses 2 millions d'habitants et pourtant, en coulisse, les choses avancent. La réalisation de cette carte en est une preuve tangible. ■



Les livres font salon

Les 23 et 24 octobre, une trentaine d'exposants proposeront, à la découverte et à la vente, des livres anciens, certains vieux de plusieurs siècles et d'autres simplement d'occasion. Des relieuses et des restauratrices partageront également leur savoir-faire. L'essentiel des ouvrages est consacré à la littérature mais les visiteurs peuvent aussi trouver des livres consacrés à l'histoire, aux sciences ou au régionalisme. ■

« Le Gymnase », place Sébastopol, samedi 23 octobre de 10h à 19h et dimanche 24 octobre de 10h à 18h
Prix d'entrée : 3 €



Un ruban pour Lille

Le développement durable à Lille est une stratégie, une pensée qui irrigue désormais la plupart de nos champs d'intervention, urbanisme, cadre de vie, solidarité mais aussi santé ou culture, précise **Martine Aubry**, c'est aussi une dynamique territoriale qui associe des entreprises, des associations et des institutions. » Cet engagement et donc la politique ambitieuse qui s'applique sur le terrain ont été récompensés. La Ville de Lille s'est vu décerner le label « **Ruban du développement durable** », reconnaissance nationale de référence portée par des représentants du secteur public local et des organismes spécialisés. Grands principes pour sélectionner les lauréats : un ancrage dans les pratiques locales sans pour autant oublier une vision globale, des actions concrètes et un élargissement de la dimension environnementale à d'autres angles d'approche, comme la santé, la culture ou le handicap. Le palmarès 2010 compte 21 collectivités labellisées pour deux ans. **Pour Lille et son nouvel Agenda 21**, ce ruban récompense bien sûr les efforts de la municipalité et de ses partenaires en faveur du développement durable dont **Pierre de Saintignon** a la charge. Il permet aussi de rendre hommage à **Danielle Poliautre**, adjointe au maire en faveur du développement durable de 2001 à 2009, à l'initiative de nombreux projets. ■

Barraca Zem : l'aventure continue !

Malgré l'incendie qui a touché la **Barraca Zem** l'été dernier, **Cécile et Toninho De Almeida**, les maîtres des lieux depuis 2009, ont décidé de poursuivre l'aventure. Les flammes ont ravagé leur logement, des travaux doivent encore être réalisés mais ces deux passionnés et leur équipe ont voulu lancer l'exploration de nouvelles découvertes artistiques dès cette rentrée de septembre. « *Pas de bonheur sans culture, pas de culture sans bonheur* », tel est le credo de cette année. Ce lieu de spectacles, accueillant et ouvert aux différents Arts du monde, privilégie **les rencontres entre générations et cultures**. Il propose également une programmation spécifique pour les enfants et leurs familles. Abritant en son sein deux compagnies, « *Nuits de Wazemmes* » et « *Brasil Afro Funk* », la Barraca Zem présente également des artistes connus, d'ici ou d'ailleurs, et révèle des talents cachés de Wazemmes, quartier où elle est située. En plus des spectacles, elle ouvre aussi aux amateurs des ateliers de flamenco, de portugais, de danse orientale, de théâtre, de capôiera, de musique... ■



Barraca Zem, 38 rue d'Anvers,
www.barracazem.fr/

Forum Emploi Eurométropole 2010 à Courtrai

Demandeurs d'emploi, étudiants, jeunes diplômés, vous recherchez un emploi ? Venez à la rencontre des entreprises de Flandre, de la Wallonie picarde et de la région Nord-Pas-de-Calais, le **28 octobre 2010 à Kortrijk Xpo (Courtrai)** de 10h à 18 h, lors du **4^e Forum Emploi de l'Eurométropole (Lille-Tournai-Courtrai)**. Sur un seul lieu et un seul jour, vous pourrez rencontrer un maximum de professionnels (offres d'emploi en direct), contacter des organismes de formation et obtenir des informations sur les marchés de l'emploi français et belge ainsi que sur le statut du travailleur frontalier. Munissez-vous de plusieurs exemplaires de vos CV. ■

■ Train direct au départ de Lille : 7 euros. Pour + d'infos : www.job-eurometropole.com



Vote des locataires

Comme tous les 4 ans, les locataires de Lille Métropole Habitat vont être invités à participer aux élections de leurs représentants (quatre) au Conseil d'Administration de Lille Métropole Habitat. L'envoi du matériel de vote aux locataires se fera par voie postale le 18 novembre 2010, il comportera des informations explicatives sur les modalités de vote. Il s'agit d'un vote par correspondance dont la clôture se fera le 1^{er} décembre 2010 à minuit. Les locataires sont invités à poster leur vote en utilisant l'enveloppe T. Le dépouillement des votes ainsi que les résultats interviendront le **vendredi 3 décembre 2010**. ■

Monnaies

Le Numis-Club du Nord organise sa 30^e bourse numismatique le 7 novembre à la Maison de l'Éducation Permanente, place Georges Lyon. Les passionnés de monnaies, billets et médailles – collectionneurs amateurs comme professionnels, mais aussi simples curieux – pourront s'y rencontrer et échanger certaines de leurs plus belles pièces.

« La numismatique raconte l'Histoire à travers la monnaie. Elle couvre une période qui va de 650 avant J.-C... à nos jours ! » remarque **Gilles Ricocé, président du club**. « L'image du collectionneur qui vit replié sur lui-même, très peu pour moi ! Un des objectifs du Numis-Club est justement d'inciter à la rencontre des autres et au partage des connaissances. » Le club propose la numismatique aux amateurs comme aux confirmés et offre l'adhésion aux moins de 25 ans. ■

30^e Bourse numismatique : 7 novembre 2010 de 9h à 17h à la Maison de l'Éducation Permanente, 1 place Georges Lyon à Lille. Entrée libre. Infos : Alain Deneuille (deneuille.silver@voilà.fr) Numis-Club du Nord : Maison des Associations au 72-74 rue Royale à Lille. www.numis-club.fr



L'Écu Carambole, l'écu le plus massif, frappé à Lille sous Louis XIV et aujourd'hui l'emblème du Numis-Club du Nord.

Inscription sur les listes électorales

Vous arrivez sur Lille ou vous avez changé d'adresse sur la commune... Présentez-vous en mairie de quartier ou au service Élections de l'Hôtel de Ville muni :

- **d'une carte nationale d'identité** (document prouvant à la fois l'identité et la nationalité française) ou d'un autre justificatif d'identité et d'un justificatif de nationalité ;
- **d'un justificatif de domicile** (quittance de loyer, bail, facture EDF ou téléphone...). Cette formalité peut être effectuée par correspondance en téléchargeant sur le site mairie-lille.fr le formulaire d'inscription qui sera retourné rempli à l'Hôtel de Ville accompagné des justificatifs d'identité et de domicile.

Si vous avez acquis la nationalité française, les justificatifs à fournir sont les suivants : un justificatif d'identité, un justificatif de domicile et le décret de naturalisation. **Si vous avez 18 ans avant le 28 février 2011, vous serez inscrit d'office** sur les listes électorales à condition d'avoir effectué votre recensement citoyen lors de votre 16^e anniversaire. Vous recevrez alors un courrier confirmant votre inscription. Si vous avez changé de nom durant l'année, signalez-le, muni d'un justificatif (livret de famille, ordonnance du juge...). **Vous avez jusqu'au 31 décembre prochain pour effectuer cette démarche simple et rapide.** Les prochaines élections sont les élections cantonales, en mars 2010. **Attention !** Sont concernés par ces élections les électeurs des bureaux de vote 200, 400, 700 et 800. En effet, seule la moitié des conseillers généraux seront renouvelés lors de cette élection, l'autre moitié ayant été renouvelée les 20 et 27 mars 2008. **Nouveau ! les Lillois peuvent désormais s'inscrire sur les listes électorales par Internet à l'adresse suivante <https://mdel.mon.service-public.fr/inscription-listes-electorales.html>**

Cette démarche devient ainsi plus simple, plus rapide et sans perte de temps puisqu'elle évite un déplacement en mairie. ■

Laser

Pour fêter les 50 ans de la découverte du laser, l'association **Physifolies** le met à l'honneur du jeudi 21 au dimanche 24 octobre 2010 en présentant « **Laser Week** ». Sur la place de la République, le public (petits et grands) est invité à découvrir les usages du laser, cet outil bien plus précieux que ce que l'on peut imaginer ! Cet événement s'inscrit dans le cadre de la **Fête de la science**. ■

Cirque

Chaque année à l'occasion de l'automne, le chapiteau de la **Grande Fête Lilloise du Cirque** vous donne rendez-vous pour un nouveau spectacle de cirque réunissant les meilleures attractions internationales. Un spectacle familial incontournable vous assurant de passer plus de deux heures de rire, d'émotion, de joie... autour des meilleurs numéros de cirque. Ce spectacle mis en place par **Thierry Fééry** présente clowns, acrobates, fauves, chiens, chevaux, éléphants... Des numéros primés dans les plus célèbres festivals de cirque internationaux sont réunis à Lille jusqu'au **14 novembre**. ■

Location en cours tous les jours de 11h à 19h : 37 rue Inkerman à Lille ou sur www.lagrandefetelilloiseducirque.com Renseignements : 03 20 57 22 10. Prix des places : à partir de 7 €



Voyage inaugural pour deux BCD

Pour lire un peu, beaucoup, passionnément, la municipalité lilloise crée ou rénove des Bibliothèques-Centres de documentation dans ses établissements scolaires et les dote de nombreux ouvrages de qualité. Inauguration de deux d'entre elles, à Lille-Sud.



est également très présente à nos côtés pour le choix des ouvrages et l'animation des lieux », poursuit-elle. « De nombreux parents fréquentent aussi nos petits déjeuners littérature depuis plusieurs années déjà », ajoute **Jasmine Lefevre, directrice de l'école Godart**, ces rendez-vous sont un temps fort de partage entre l'établissement scolaire et les familles chez qui nous remarquons, d'ailleurs, que le livre prend de plus en plus de place. »

Dans ces BCD, élèves et équipes enseignantes partagent le plaisir de lire, tel un voyage qui donne à découvrir, s'évader, s'enrichir... **Grâce au Plan Lecture, d'ici fin 2011, les 84 écoles de Lille disposeront toutes de leur bibliothèque.** ■

Lunettes de soleil sur les yeux, près de 300 élèves indiquent le chemin. Maternelles et primaires jouent aux hôtes et stewards pour l'occasion. Ils invitent leurs visiteurs du jour à un voyage vers les livres.

Judi 30 septembre, **les écoles Jeanne Godart et Bracke-Desrousseaux, à Lille-Sud, ont inauguré leurs Bibliothèques-Centres de documentation. Dans le cadre du Plan Lecture mis en place par la Ville de Lille, ces BCD ont été rénovées, équipées de bacs de rangement, de chauffeuses et de tapis et dotées de nouveaux livres. Quelque 500 pour les petits et 900 pour les grands.**

« Un groupe de mamans nous a aidés à les recouvrir », remarque **Cécile Amant, directrice de l'école Bracke-Desrousseaux**. « L'équipe spécialisée de la Bibliothèque Municipale Jean Lévy





Du nouveau pour les commerçants

À l'occasion du Salon Créer en septembre dernier et comme chaque année, la Ville de Lille a présenté ses nouveaux dispositifs destinés à accompagner les commerçants et artisans, et notamment les créateurs et repreneurs d'entreprises. Ces projets s'inscrivent dans le cadre du Plan Local d'Action pour le développement du Commerce, de l'Artisanat et des Services (PLA) qui sert à préserver et à renforcer le commerce.

Rénovation des vitrines

Après Fives, l'année dernière, c'est au tour des Bois-Blancs, Lille-Sud, Moulins et Wazemmes d'être concernés par une **opération d'aide à la rénovation des vitrines commerciales**.

Une subvention est apportée aux commerçants et artisans qui souhaitent améliorer leurs vitrines et leurs enseignes, leurs équipements de sécurité extérieurs ou les aménagements destinés à faciliter l'accessibilité aux personnes handicapées et à mobilité réduite. Cette année, des diagnostics énergétiques seront associés à cette démarche. **Cette initiative de la Ville de Lille**, inscrite au PLA, est soutenue par l'État (Fonds d'Intervention pour les Services, l'Artisanat et le Commerce).

Pour savoir comment en bénéficier, quel est le périmètre et quels travaux son concernés ? Pour quel montant ? **Une brochure est disponible gratuitement** dans les mairies de quartier concernées par l'opération qui est prévue jusqu'en novembre 2012. Le Faubourg de Béthune sera le prochain quartier à en bénéficier dès 2011.

Entreprendre à Lille

La plaquette « **Entreprendre à Lille** » regroupe l'ensemble des projets sur cinq quartiers lillois classés en Zone Urbaine Sensible : Bois-Blancs, Lille-Sud, Fives, Moulins et Wazemmes.

« **Entreprendre à Lille** » offre une vision prospective aux créateurs, repreneurs et investisseurs sur ces quartiers. On y retrouve les projets concernant les logements en réhabilitation et en construction, les grands sites économiques existants ou en projet, les polarités commerciales, les principaux équipements publics existants ou à venir, les transports en commun...



© ANAIS GRÉBAU

Brochures

Toutes ces brochures sont gratuites et disponibles à l'Hôtel de Ville de Lille à la Direction de l'Action Économique, du Commerce et du Tourisme.

Tel : 03 20 49 50 84.

Actioneco@mairie-lille.fr

Également en mairies de quartier et bientôt en ligne sur le site de la Ville.

Bail commercial : tout savoir avant de signer

Durée du bail, montant du loyer, pas de porte... avant de signer le contrat de bail commercial, mieux vaut vérifier que les clauses qui régissent les relations entre le bailleur et le preneur sont équilibrées. Le guide « **Mon bail commercial** » est donc destiné à sensibiliser les commerçants lillois sur les risques dans leurs relations juridiques avec leurs propriétaires, avant comme après la signature. Une frise chronologique est jointe au guide et permet de tout savoir sur les grandes étapes de la vie d'un bail commercial : conclusion, déroulement et terme d'un bail. Cette démarche initiée par la Ville et la Fédération Lilloise du Commerce, de l'Artisanat et des Services (FLCAS) appuyées par le cabinet Martel (spécialisé en expertise immobilière) fait suite à de nombreuses inquiétudes manifestées par des commerçants locataires.

Mise en valeur des enseignes

L'aspect des devantures commerciales participe à la qualité des façades, mais aussi à la qualité visuelle de la rue. En effet, la création et la transformation d'une vitrine se répercutent sur l'ensemble de la rue. La devanture commerciale comprend l'ensemble des éléments architecturaux qui composent la façade d'un commerce : la vitrine, la porte, le système de fermeture, l'éclairage, la couleur...

Pour encourager et participer à l'embellissement des devantures et enseignes commerciales, **la Ville de Lille et ses partenaires ont adopté une nouvelle charte de qualité des enseignes commerciales**. Les aides accordées dans le cadre de l'opération vitrines peuvent intégrer l'intervention sur l'enseigne.



© BHARTI KHER, (PHOTO SAATCHI GALLERY AND JACK SHAINMAN GALLERY, NEW YORK)

Bharti Kher, *Untitled*, 2008, Bindis on painted board, 173 x 311 cm, Courtesy of the Saatchi Gallery, London.

Sur la Route de la soie...

Pour la première fois en France, la Saatchi Gallery de Londres présente à Lille plus de 60 œuvres de sa collection d'art contemporain, rassemblées pour l'occasion en une exposition de grande envergure : « La Route de la Soie » ou l'exploration d'un art oriental résolument d'aujourd'hui, expression de sociétés en mouvement entre cultures millénaires et modernité bouleversante. Organisé par lille3000, l'événement a lieu au Tri Postal du 20 octobre 2010 au 16 janvier 2011

La Saatchi Gallery, fondée par le publicitaire Charles Saatchi en 1985, est située dans le quartier de Chelsea à Londres. Sur 6 500 m², elle est la plus grande galerie d'art contemporain au monde entièrement gratuite, attirant plus d'un million de visiteurs par an et mettant en avant le travail de jeunes artistes ainsi que des œuvres rarement montrées. Depuis vingt-cinq ans, elle a montré le travail de plus de 200 artistes et propulsé la carrière de Damien Hirst ou Jeff Koons. Elle s'attache à faire découvrir l'art contemporain au plus

grand nombre et a **une influence majeure sur la scène artistique internationale**, inspirant les générations actuelles et futures d'artistes et amateurs d'art.

Trois territoires

Pour « **La Route de la soie** » au Tri Postal à Lille, la **Saatchi Gallery et lille3000** présentent le travail d'une trentaine d'artistes afghans, chinois, égyptiens, indiens, iraniens, libanais, pakistanais et palestiniens (peintures, photographies, sculptures et installations). Le titre de

l'expo est une référence à l'ancien réseau de routes commerciales, à cette passerelle économique entre l'Asie et l'Europe qui reliait notamment, depuis le II^e siècle avant J.-C., la Chine et le Moyen-Orient, en cheminant par l'Inde. Trois territoires dont la création esthétique actuelle intéresse chaque jour un peu plus le monde de l'art, à l'échelle internationale.

Promenade

Conçue essentiellement en fonction de la monumentalité des installations, de la



© SHADI GHADIRIAN

Shadi Ghadirian, *Untitled from the Like Everyday Series, 2000-2001*

C-print, 183 x 183 cm
Courtesy of the Saatchi Gallery, London.

Kader Attia, *Ghost, 2007*, Installation

Body casts using aluminum foil, Dimensions variable, Courtesy Collection Centre Georges Pompidou, Paris ; Saatchi Gallery Collection, London ; Private Collection and Gallery Christian Nagel, Berlin & Cologne.



© BHARTI KHER, (PHOTO SAATCHI GALLERY AND JACK SHAINMAN GALLERY, NEW YORK)



© SUBODH GUPTA

Subodh Gupta, *Still Steel Steel # 1, 2007*, Oil and enamel on canvas, 198 x 366 cm
Courtesy Jack Shainman Gallery, New York and the Saatchi Gallery, London.

Qiu Jie, *Portrait of Mao, 2007*

Lead on paper, 250 x 168 cm
Courtesy of the Saatchi Gallery, London.



© QIU JIE, 2010 (PHOTO : LUMARI KALKKINEN)

résonance des peintures et de la typologie du lieu, la scénographie invite à une promenade fluide sur les trois étages du Tri Postal, pour une lecture autonome de chacune **des œuvres sélectionnées par lille3000 et la Saatchi Gallery**. Au gré de sa déambulation, le visiteur croise des thématiques qui semblent se répondre, parfois par-delà les frontières : sociétés en conflit ; place et rôle de la femme ; références à une culture ancestrale ou visions futuristes de territoires en mutation ; absurdité liée à des développements

économiques fulgurants ; religion, rites et célébrations ; vie, mort et spiritualité. Parmi les œuvres figurent l'installation *Ghost* de **Kader Attia**, les peintures d'**Atul Dodiya**, les sculptures de **Diana Al-Hadid**, les photographies de **Shadi Ghadirian** et l'installation *Old Persons Home* de **Sun Yuan** et **Peng Yu**. Les œuvres de **Subodh Gupta** font écho à la monumentale installation **God Hungry**, commandée par lille3000, installée dans l'église Sainte-Marie-Madeleine (rue du Pont Neuf, Vieux-Lille) depuis 2006 et acquise

récemment par la Ville de Lille grâce au soutien de AG2R La Mondiale et la fondation La Mondiale. ■

Tri Postal, avenue Willy Brandt à Euralille - Métro Gare Lille Flandres. À 2 minutes à pied des Gares Lille Flandres et Lille Europe. Du mercredi au dimanche 10h à 19 h, fermé le lundi et mardi. Ouvertures exceptionnelles 1^{er} et 11 nov., 24, 25 et 31 déc. 2010, 1^{er} janv. 2011.



Eugène en formes

Si Eugène Leroy, lancé sur la scène internationale après une exposition à Gand en 1982, avait mis la même ténacité à vivre qu'à peindre, il aurait pu boucler un siècle entier. Au terme d'une carrière dont l'originalité est proportionnelle à sa discrétion, il s'en est allé à 90 ans, un jour de mai 2000, laissant derrière lui une œuvre considérable réalisée dans sa maison-atelier de Wasquehal, « *capharnaüm à l'intérieur, jungle dans le jardin* ».

Avec **17 tableaux** des années 40-60 d'une collection privée et deux toiles lui appartenant, le Palais des Beaux-Arts rend hommage à l'inspiration de ce peintre emblématique du Nord, reconnu comme l'un des plus grands artistes français de la seconde moitié du XX^e siècle. Un accrochage en écho à l'« *Exposition du centenaire* » du musée Eugène Leroy de Tourcoing (Muba) qui présente actuellement et jusqu'en mars 2011, **150 chefs-d'œuvre issus de grandes collections internationales publiques et privées**. Après la Documenta IX (1992) et la rétrospective au musée d'Art moderne de la Ville de Paris (1988), l'artiste inclassable y exprime magistralement **la nécessité de peindre**.

Force et énergie

À Lille comme à Tourcoing, on découvre un Eugène en formes, en force et en énergie. À croire que pour lui, jamais une toile n'était définitivement finie et que peindre chez lui, signifiait « dé-peindre » ou « sur-peindre ». Ses peintures, figures, portraits et paysages sont une accumulation de couches de couleurs se superposant, d'où finit par surgir l'œuvre définitive que l'on croyait enfouie chez l'artiste. Entre figuratif et abstrait, certaines



Autoportrait (1952),
huile sur toile, coll privée.

toiles ont plusieurs centimètres d'épaisseur et de crevasses. Affaire de technique, mais aussi affirmation d'une démarche. L'artiste se définissait « *pessimiste, inquiet et dramatique et qui veut quand même faire face à l'événement* » (1). Il disait que son héros était Gargantua. Il aimait la bonne bouffe, dépassait le quintal, était une force de la nature. Gaucher pour peindre : « *Ma force est là, côté gauche.* » Astigmatisme aussi. « *Quand je travaille, je m'arrose. Mais*



Valentine, huile sur toile, coll privée.

j'éclabousse aussi le modèle » : Eugène entretenait un rapport très physique à son art. « *Quand on accroche au mur une toile d'Eugène, elle penche vers la gauche, car de ce côté, les gestes ont accumulé davantage de matière* », écrit Bruno Vouters.

Passionné par les grands maîtres, **Eugène Leroy** a beaucoup fréquenté le Palais des Beaux-Arts de Lille : il y regardait Rubens, Ruisdael, Courbet, Corot... Pendant la durée de l'exposition, les œuvres de la collection permanente qu'il affectionnait seront distinguées et commentées. ■

(1) *Eugène* par Bruno Vouters, éditions La Piscine M.A.I.A.D. - Roubaix, 160 p., 25 euros.

■ Palais des Beaux-Arts, jusqu'au 10 janvier

Les grands espaces

L'expérience du grand format dans la photographie contemporaine. L'exposition propose de découvrir des photographies de grand format issues de la collection d'art contemporain de la Fondation Société Générale. Ces « tableaux photographiques » rendent compte de la diversité des perceptions de l'espace selon les cultures. **Œuvres de Thomas Ruff, Philippe Ramette, Stéphane Couturier, Kader Attia...** ■

■ Palais des Beaux-Arts, jusqu'au 10 janvier



L'homme à la palette lumineuse

Depuis trois ans, le musée de l'Hospice Comtesse s'attache à présenter la vie artistique lilloise d'aujourd'hui, à travers des expositions collectives, des présentations de collections privées, des monographies. C'est ainsi que cet automne s'ouvre la première rétrospective consacrée à **Pierre Olivier**, artiste lillois abstrait et figuratif, sculpteur, dessinateur et peintre à la palette vibrante et lumineuse.

Né en 1928 à Lille, Pierre Olivier y intègre après la guerre l'École des Beaux-Arts. Il reçoit une formation si académique qu'elle l'amène, en réaction, à créer en 1957 **l'Atelier de la Monnaie** avec ses amis d'alors (Roger Frézin, Claude Vallois, etc.), groupement artistique qui fit de Lille à cette époque un centre de diffusion de l'art contemporain.

Après plusieurs années passées à Paris dans un atelier parisien de création textile, où il dessine des modèles de foulards pour les couturiers Elsa Schiaparelli et Jacques Fath entre autres, Pierre Olivier part en 1956 pour trois ans à la *Casa de Velázquez* en Espagne, grâce à une bourse. Il y réalise alors une peinture politique sur les sujets d'actualités (franquisme et guerre du Vietnam). Puis, après un passage à Rome et à Paris, il s'installe pour une longue période d'exil dans la campagne de la Somme, où il vit avec sa famille pratiquement en autarcie. C'est là, au contact de la nature, que **les arbres vont deve-**



L'Arbre de Boulogne.

nir un thème récurrent de son travail. Au début des années soixante-dix la famille revient à Lille, où **l'artiste vit et travaille** depuis.

Cette exposition est **un hommage à un artiste libre** et évoque les différentes périodes de sa création. Elle met ainsi à l'honneur « les batailles » de la période espagnole, les arbres et les trouées du feuillage. Papiers et chiffons collés de petits et grands formats ou *tondos* (compositions sur support de format rond) y côtoieront des sculptures de l'artiste. ■

Pierre Olivier, Entre hasard et volonté, 23 octobre 2010 au 3 janvier 2011, musée de l'Hospice Comtesse, salle des Malades, 32, rue de la Monnaie, 03 28 36 84 00, entrée libre.



Blanc de Blanc, papiers collés.

À Saint-Sauveur

Des expositions, du cinéma, des fêtes, des concerts, de la restauration (au buffet de la gare !) et des jeux vous attendent à la Gare Saint-Sauveur

Une grande esplanade décorée de marelles et d'un échiquier géant mène à la halle abritant le bar et la salle de projection. Aux murs, les néons multicolores égayent la brique nue. Un peu plus loin, on enjambe les rails de chemin de fer pour accéder à l'entrepôt transformé en lieu d'exposition. Cimaies brutes et sol de béton. Pendant plus d'un siècle, la gare Saint-Sauveur a servi de gare de triage aux trains de marchandises. Elle est devenue un lieu culturel ouvert sur le quartier. Au menu, expositions et événements festifs ont attiré plus de 500 000 visiteurs depuis son ouverture en 2009.

• **Jusqu'au 31 octobre 2010**, deux expositions originales attendent votre visite. Vingt installations ou performances ludiques, œuvres plastiques interactives, prototypes de la discothèque du futur, chorégraphies humanoïdes, machines à danser ou igloos musicaux ont investi la Gare Saint-Sauveur pour **Dancing Machine**, sur le thème de la danse du présent et du futur tandis que **Détours d'Objets** propose une réflexion sur les objets du quotidien grâce à des installations étonnantes de **l'artiste lillois Claude Courtecuise**.

• **L'Hôtel Europa propose ses chambres sur le thème du merveilleux.** Visitez et réservez gratuitement l'une des quatre chambres pour fêter un événement entre amis ou en famille. **Chambre 1 / Le Monde d'Alice ; Chambre 2 / Lady Di ; Chambre 3 / La Forêt magique ; Chambre 4 / Un Monde Rubik's Cube.** ■

De 17h à 19h, pour 1/4h ou 1h. Du jeudi au samedi de 17h à 19h jusqu'au 30 octobre. Gare Saint-Sauveur, Boulevard Jean-Baptiste Lebas. Tél : 03 20 31 30 00





Le LaM rouvre ses portes

Après quatre ans de travaux de rénovation et d'agrandissement, le musée d'Art moderne de Villeneuve-d'Ascq rouvre ses portes au public sous un nouveau nom : le LaM.



© AVAIS GADREAU

Le musée présente trois prestigieuses collections d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut. Soit **4 500 œuvres**, dont certaines jamais présentées au public, **sur plus de 4 000 m² de surface d'exposition**.

« La réouverture du LaM est un grand événement, a déclaré **Martine Aubry**, Maire de Lille et Présidente de Lille Métropole Communauté Urbaine. L'objectif est double. D'abord, le musée s'adresse à tous les habi-

tants de la métropole parce que la culture apporte des émotions. Elle fait se poser des questions sur soi, sur les autres, sur notre société. Ensuite, la création d'aujourd'hui construit le patrimoine de demain. C'est pour cette raison que les collectivités acquièrent des œuvres et accompagnent de jeunes artistes. »

Art des XX^e et XXI^e siècles

Le LaM présente **trois collections de l'art**

des XX^e et XXI^e siècles. Sa collection d'art moderne de référence internationale issue de la donation Jean et Geneviève Masurel est constituée de **chefs-d'œuvre** cubistes de **Georges Braque**, **Henri Laurens** ou **Pablo Picasso**. La collection d'art contemporain rassemble des œuvres d'artistes français et étrangers tels que Lewis **Baltz**, Christian **Boltanski**, Daniel **Buren**, Allan **McCollum**, Annette **Messenger**. En 1999, ces collections se sont enrichies d'une **collection d'art brut unique en France**, issue de la donation faite par l'association L'Aracine. Les plus grands noms y sont représentés : Aloïse Corbaz, Fleury Joseph Crépin, Henry Darger... L'art brut, un terme inventé par Jean Dubuffet pour désigner les productions réalisées par des gens sans formation artistique et ainsi libres de toute influence. ■

Infos : LaM : 1 allée du Musée à Villeneuve-d'Ascq. Tél : 03 20 19 68 68. Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h. www.musee-lam.fr Tarifs : (plein 7/10 euros et réduit 5/7 euros). Dans le cadre de sa réouverture, le LaM sera ouvert gratuitement du mardi au vendredi de 16h à 18h jusqu'au 30 janvier 2011. Gratuité toute l'année chaque premier dimanche du mois.



Sophie Lévy, directrice-conservatrice du LaM ; **Martine Aubry**, présidente de LMCU, et **Manuelle Gautrand**, architecte.

Deux bâtiments en harmonie

Le musée ouvre ses portes en 1983 au cœur d'un écrin de verdure. Construit par l'architecte **Roland Simounet**, il abrite d'abord la donation d'art moderne faite par Geneviève et Jean Masurel puis la collection d'art contemporain. Lauréate du concours lancé en 2002 pour la restructuration et l'extension du musée, **Manuelle Gautrand** a créé un bâtiment aux volumes généreux. Cette extension de 2 700 m² est radicalement nouvelle par son esprit et ses matériaux. La dentelle de béton au fini lisse et clair, qui recouvre l'extension, aménage des vues sur le parc de l'intérieur en protégeant les œuvres du musée de la lumière du jour. « Un travail de huit ans qui se termine », note Manuelle Gautrand. *La tâche était passionnante : il ne fallait pas toucher à l'œuvre de Roland Simounet, inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Alors, je me la suis appropriée et me suis installée tout contre, en embrassant les formes de ce bâtiment existant.* » Il fallait ensuite imaginer **une architecture qui serve les œuvres et les mette en exergue**. À l'intérieur, le travail d'effacement de l'architecte se ressent, permettant un cheminement fluide du visiteur à travers les œuvres d'art contemporain, d'art moderne ou d'art brut, sans scission apparente.



De la terre, des quais, de l'eau...

Les premières études concernant la remise en eau d'une partie de l'avenue du Peuple Belge viennent de se terminer. Ce projet, dont le démarrage est prévu pour 2012, fait partie d'un Plan Bleu plus large. Explications.



© JULIEN SYLVESTRE

L'étude de faisabilité pour remettre en eau une partie de l'avenue du Peuple Belge a duré deux semaines et livre ses premiers résultats.

La pelleuse a creusé 35 trous sur trois mètres de profondeur. Objectif : savoir de quoi se composent les remblais de l'avenue du Peuple Belge. Avant de concevoir la remise en eau d'une partie de cette artère du Vieux-Lille, un chantier s'est tenu durant deux semaines. « *Il est important de connaître la nature des terres que l'on aura à déblayer* », remarque Richard Lemeiter, chef de projet **Plan Bleu** à la Ville de Lille. Même si tous les résultats précis de ces fouilles seront annoncés d'ici la fin du mois, il peut d'ores et déjà confirmer la présence, classique, de terre, de briques et de morceaux de craie.

« *Plusieurs carottages ont également été effectués, ajoute-t-il, de manière à mesurer la pression, et donc la résistance, au fur et à mesure que l'on s'enfonce.* »

Intérêt : connaître la portance du sous-sol lorsqu'il s'agira de réaliser les nouvelles fondations. Ce chantier a aussi permis de retrouver **la trace des anciens quais** et de constater qu'ils sont en relativement bon état et donc susceptibles d'être réutilisés.

Début de la concertation

La remise en eau, sur 350 mètres, de l'avenue du Peuple Belge **s'inscrit dans un Plan Bleu** plus vaste voulu par la municipalité lilloise et lui-même intégré dans un Plan Bleu au niveau de la métropole. **Deux idées majeures** se dégagent : valoriser la présence de l'eau lorsque l'environnement et le patrimoine s'y prêtent et assurer une gestion intelligente de cette ressource essentielle.

Maintenant que l'étude de faisabilité

pour l'avenue du Peuple Belge touche à sa fin, **une réunion de concertation va être proposée aux riverains, et plus largement aux habitants intéressés**. Les grandes orientations d'aménagement y seront présentées. Sachant que **rien, encore, n'a été décidé**. Et que la période retenue pour le début des travaux de remise en eau se situe à l'été 2012.

Le projet particulier à cette avenue fait partie d'une opération baptisée « *Quais de la Basse Deûle* » qui prévoit la remise en eau de ce bras de fleuve aujourd'hui délaissé. Il concerne donc également Saint-André et la Madeleine, sur un kilomètre au total.

Nouvelle promenade

Le retour de l'eau dans ce secteur, berceau de l'origine de Lille, n'est pas une lubie de quelques nostalgiques. Certes, c'est un rappel à l'Histoire. Mais **ce projet va participer à l'amélioration de l'espace public**. L'aménagement d'une nouvelle promenade urbaine autour de ce futur canal attirera de nouveaux promeneurs désireux de découvrir ou redécouvrir ce coin du Vieux-Lille. En raccordant cette partie de l'avenue du Peuple Belge, entre les rues des Bateliers et Saint-Sébastien, à la Deûle, ce sera aussi l'occasion de **développer le tourisme fluvial**. Sans oublier le retour de mondes végétal et animal liés à l'eau qui viendront renforcer la présence de la nature en ville et la biodiversité... ■



Toute l'avenue du Peuple Belge ne sera pas remise en eau, comme sur cette carte postale d'époque, mais la portion entre les rues des Bateliers et Saint-Sébastien.



Art et solidarité



« Ce ne sont pas des chaises pour s'asseoir mais des œuvres artistiques », remarque fièrement Aline, une des participantes à l'atelier mis en place par l'association Couleurs d'Empreintes. Cet après-midi-là, Jackie, Lisette, Aline et Edith s'activent au relooking de chaises récupérées aux encombrants. Chacun apporte à sa manière une touche personnelle à ces chaises qui rejoindront de nombreuses autres à la Gare Saint-Sauveur. L'objectif premier est d'être prêt pour l'expo-vente « Asseoir l'espoir » du Secours Populaire Français (Fédération du

Nord), organisée du 5 au 7 novembre. Tous les fonds serviront à financer l'acquisition et l'acheminement de matériel circassique pour des enfants de Palestine.

« Au départ, j'ai présenté le projet au groupe en leur montrant des chaises d'artistes », note Émilie, bénévole à l'association et enseignante dans une école de Lomme. Durant plusieurs mois, le petit groupe de seniors du Club Saint-Gabriel a donc nettoyé, poncé, repeint, changé les tissus et transformé les chaises, à l'étagé de la mairie de quartier de Saint Maurice Pellevoisin. « Nous avons travaillé sur les

Expo-vente à la Gare Saint-Sauveur

Rendez-vous du 5 au 7 novembre prochain à la Gare Saint-Sauveur pour l'expo-vente « Asseoir l'espoir ». Des chaises transformées en œuvres artistiques seront exposées et proposées à la vente au profit d'une école de cirque en Palestine dans le but de la soutenir et de pérenniser son développement. Des artistes, professionnels, amateurs, des écoles d'art, des associations, ont fait don d'une ou plusieurs chaises et participent ainsi à cette opération de solidarité.

Infos : Christelle Danglot au 03 20 34 41 44.
asseoirlespoir@gmail.com
www.asseoirlespoir.be

couleurs, les dégradés. Et en fonction de leurs envies et de leur imagination, les participants ont customisé ces supports originaux. » L'association Couleurs d'Empreintes développe tout au long de l'année, un travail sur l'estime de soi à travers des activités culturelles et de création.

« Rapidement, les seniors ont apprécié se retrouver chaque semaine autour d'un projet qui mêle art et solidarité. Ces ateliers leur permettent de sortir de chez eux, de rencontrer d'autres personnes. Ça leur redonne le goût d'avoir envie », explique Isabelle Renouard, chargée de l'animation et du développement au sein de l'association.lion. ■

Association Couleurs d'Empreintes :
Maison des Associations - 72/74, rue Royale.
Couleursdempreintes@gmail.com

Aides financières pour les malades

Lorsqu'on se retrouve confronté à des problèmes financiers dus à la maladie, des aides de la CPAM existent et permettent de faire face aux difficultés ponctuelles de la vie », explique Saïda Kechacha, juriste à l'association U.F.C.S. - Familles Rurales.

Cette association de défense des consommateurs, conseille gratuitement, traite les litiges et monte des dossiers de surendettement. « Son rôle est aussi d'informer les usagers du système de santé

sur leurs droits. Elle monte les dossiers de demande d'aides et l'association, qui fait partie du Collectif Interassociatif sur la Santé, les défend lors du passage devant la Commission d'Action Sanitaire et Sociale. » Des aides financières sont ainsi accordées pour les soins dentaires, l'orthodontie, l'optique, l'hospitalisation, les frais médicaux non remboursables, l'aide ménagère, l'acquisition d'une couverture complémentaire maladie pour les personnes exclues de la CMU.

Les décisions tiennent compte de nombreux paramètres, comme les conditions de ressources et la situation familiale. L'association tient des permanences gratuites à la Maison de la Médiation et du Citoyen - Hôtel de Ville de Lille, place Roger Salengro, sans rdv le 1^{er} mardi du mois de 9h à 12h.

Également, en mairie de quartier du Centre, 31 rue des Fossés, sans rdv de 9h à 12h30 du lundi au vendredi ou sur rdv au 03 20 54 91 97 et 03 20 54 97 61. ■

Une plongée dans le noir

Le samedi 30 octobre s'annonce comme le jour du changement d'heure. Mais aussi comme le « *Jour de la nuit* ». C'est la date choisie par l'**association Agir pour l'Environnement** pour organiser cette manifestation nationale de sensibilisation à la nuit noire à laquelle la Ville de Lille a choisi de participer. Pourquoi ? Depuis quelques années, la nuit est confrontée à la montée d'une pollution lumineuse, résultat d'une généralisation de l'éclairage nocturne. En France, par exemple, en dix ans, le nombre de points lumineux a augmenté de 30 %. « *Le Jour de la nuit* » propose de s'interroger sur la possibilité de revenir à une consommation plus raisonnée qui permettrait des économies d'énergie. Elle met en avant, également, les troubles subis par les écosystèmes dans des villes et villages trop éclairés. Attirés par la lumière, de nombreux insectes sont grillés et des oiseaux migrateurs désorientés. Les chauves-souris désertent de plus en plus les zones urbaines. Enfin, la pollution lumineuse entraîne aussi la disparition du ciel étoilé. Trop d'éclairage gêne, voire empêche, son observation.

En participant au « jour de la nuit », deuxième édition, collectivités locales, associations, gestionnaires d'espaces naturels

ou citoyens s'impliquent donc dans cette prise de conscience. À Lille, d'ailleurs, **la municipalité a lancé un « plan lumière »** depuis 2004. Idée : **améliorer la qualité de l'éclairage public tout en réduisant les coûts énergétiques**. Suppression des luminaires inadaptés, installation de sources haute performance ou maîtrise du temps d'allumage ont permis de diminuer les consommations électriques de l'éclairage public de 37 % en six ans. L'objectif est d'atteindre 42 % d'ici septembre 2012... ■



Au programme

Samedi 30 octobre, à LILLE.

Observation du ciel étoilé place de la République

En plein centre-ville, la Ville de Lille éteint la lumière et le Club d'Astronomie de la Région Lilloise (CARL) vous propose une initiation à l'astronomie dans le cadre du réseau Naturalille.

■ De 21h à minuit, www.astro-carl.com.

Balade nocturne à la découverte des créatures de la nuit au Triangle des Rouges Barres

Le service animation nature de la Ville de Lille et l'association pour la préservation du **Triangle des Rouges Barres** vous proposent une promenade sensorielle sous les étoiles pour découvrir le monde mystérieux et méconnu de la nuit (durée environ 2 heures). En famille, venez écouter le cri des chauves-souris, sentir les mouvements de la nuit qui trahissent parfois la présence des animaux, laissez-vous porter par le souffle des arbres et de l'eau...

■ RDV à 21h en haut du pont de Thiers, à proximité du square de Picardie, au bout de la rue Jules Vallès et Saint Luc. Sur inscription auprès de la direction parcs et jardins – Ville de Lille 03 28 36 13 50 (attention : nombre de places limité)

Ateliers au musée



Le musée d'Histoire naturelle de Lille propose des ateliers destinés au grand public :

• **Initiation à l'entomologie** (étude des insectes) les 1^{er} et 3^e mercredis du mois de 14h30 à 15h30 pour les 11-14 ans (3 euros + éventuel coût d'entrée au musée)

• **Initiation au dessin animalier** les 2^e et 4^e mercredis du mois de 14h à 15h pour les 6-10 ans et de 15h15 à 16h15 pour les 11-15 ans (3 euros + éventuel coût d'entrée au musée)

Rendez-vous

Rendez-vous le 21 octobre de 19h30 à 23h pour un concert de hip-hop et trip-hop avec expériences sonores et vocales et électroniques de machines, suivi d'un voyage mêlant beatbox et poésie. Entrée libre.

• **Initiation à la peinture naturaliste** pour les adultes, le premier dimanche de chaque mois, de 10h à 12h ou de 14h à 16h, **par Vincent Gaveriaux**, illustrateur et photographe naturaliste professionnel (niveau débutants, peinture acrylique au pinceau sur papier). Tarif : 10 euros par atelier (matériel fourni).

■ Musée d'Histoire naturelle, 19 rue de Bruxelles, 03 28 55 30 80

Water-polo : une magnifique Coupe de France à Lille !

Les passionnés de water-polo ont été comblés début octobre. Lille et Douai ont, en effet, accueilli une Coupe de France new look, avec la présence de douze meilleures équipes masculines et des quatre féminines à la piscine Marx Dormoy et des Glacis.

« *Le tout devant un nombreux public, comme le souligna **Thierry Landron**, le **Président** du LUC Métropole water-polo. Cela a été une fête permanente durant trois jours, avec des rencontres de très haut niveau. Cette manifestation a démontré qu'il y a dans le Nord des bénévoles qui savent très bien organiser de grandes*



Martine Aubry et l'équipe de Marseille vainqueur de la Coupe de France.



Beaucoup de spectateurs à cette compétition.

compétitions nationales. » À l'issue de la finale, **Martine Aubry** remet la Coupe aux Marseillais. Ces derniers avaient largement dominé Nice par 14 à 6. Du côté des Nordistes, Douai a fini à la quatrième place après deux magnifiques matches face à Nice et à Montpellier.

La surprise, cette saison, peut venir des filles du LUC Métropole Water-Polo qui en

terminant à la troisième place, démontrent qu'elles ne cessent de hisser leur niveau. En obtenant un match nul (11-11) face à Nancy, elles ont démontré qu'elles pouvaient prétendre au titre de championne de France. **L'arrivée des Australiennes Jade Hansson et Charlotte Banks apporte déjà beaucoup à l'équipe lilloise.** ■

■ www.waterpolo-coupe.fr



Les filles du LUC Métropole Water-Polo à suivre pour cette saison 2010/2011.



Le polo est une discipline spectaculaire.



Gym rythmique : une star à Lille

Delphine Ledoux, championne de France, sera avec le Pôle France au Palais des Sports Saint-Sauveur pour le troisième gala « Challenge Émotion » organisé par la **Faculté des Sciences du Sport de l'Université de Lille 2, le Pôle Excellence du Grand Lille et le Club de Gymnastique Rythmique** de Lille le 16 octobre. Delphine Ledoux revient des championnats du monde (Moscou du 20 au 26 septembre 2010), où elle s'est classée 7^e à la corde et 13^e au concours général. Elle sera accompagnée par l'équipe nationale bulgare, dont **Melisna Staniuta**, 3^e au concours général avec 104,70 points. ■

Retrouvez tout le sport lillois sur www.mairie-lille.fr, rubrique sports



Delphine Ledoux et l'équipe bulgare à Lille.



Les beaux débuts du Lille Métropole Rugby



Après une victoire à domicile face à Lannemezan, c'est Orthez qui connut la défaite lors de la troisième journée face aux Lillois par 23 à 9. Une nouvelle fois devant un nombreux public au stade des Ormes, ils se sont imposés face à une équipe sudiste. Deux victoires après deux matches à la maison, c'est très bien. Mais si en plus, il y a la manière, c'est encore mieux. Face à Orthez, les locaux ont démontré une belle maîtrise dans le jeu, avec une conquête du ballon parfaite et un pack solide et conquérant. Voilà les prochains adversaires du LMR prévenus... ■

■ www.lillemetropolerrugby.com

Une nouvelle victoire du LMR



Lille basket : l'année de la confirmation ?

Le Lille Métropole Basket a débuté dans un Palais des Sports tout neuf. Cette saison sera celle de tous les défis pour les Lillois, avec l'arrivée d'un nouvel entraîneur et de nombreux joueurs. « *Notre objectif est de faire le meilleur championnat possible, dit Servais Tomavo, le président, et d'assurer rapidement un maintien tranquille.* » La reprise le 1^{er} octobre fut de très bonne facture puisque les hommes de **Fabien Romeyer**, le nouveau coach, ont battu Bourg-en-Bresse chez lui 76 à 70. À suivre, **Sean Barnette**, la dernière recrue, qui a cumulé lors de cette rencontre 17 points et 9 rebonds. ■

■ www.lmbc.fr

Collecte des déchets ménagers

Ramassage des déchets recyclés

- Lundi
- Mardi
- Mercredi
- Jeudi
- Vendredi
- Samedi
- 7j/7 - bornes enterrées



> Sac transparent
Poubelle à couvercle bordeaux

Déchèteries :
Boulevard d'Alsace
et rue Charles Borda

Dans la rue, je dépose mes déchets dans les corbeilles.

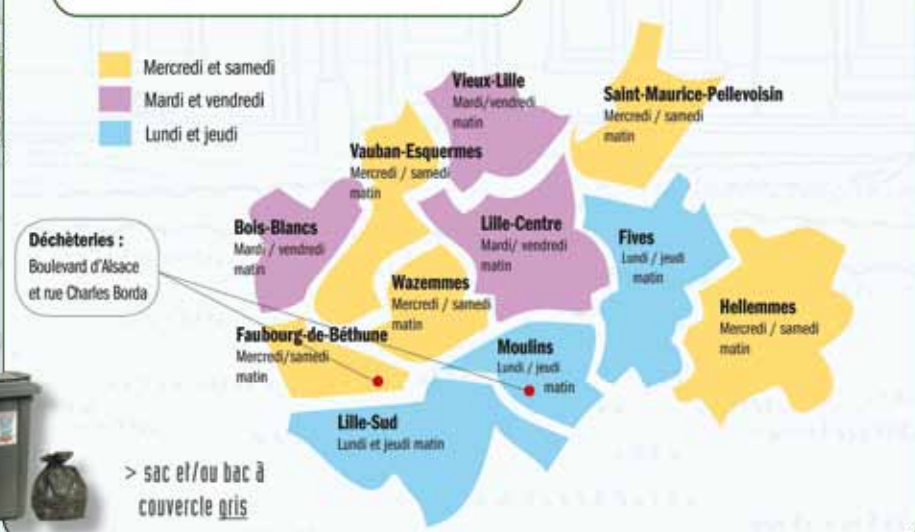
Je dépose mes déchets ménagers dans la poubelle ou le sac homologué.

Dans la rue, je ramasse les déjections de mon chien.

Je dépose les déchets encombrants ou polluants dans une déchèterie.

Ramassage des déchets non recyclés

- Mercredi et samedi
- Mardi et vendredi
- Lundi et jeudi



Déchèteries :
Boulevard d'Alsace
et rue Charles Borda

> sac et/ou bac à couvercle gris

Je ne jette pas mes déchets de la vitre de ma voiture ou par la fenêtre de mon logement.

Je sors mes poubelles le bon jour et les rentre dès le ramassage.

Je trie mes déchets pour en faciliter le recyclage.

Pour connaître les passages rue par rue, rendez-vous sur le site : www.esteria.fr/collecte
Tél : 0825 12 59 62 (0,15 euro/mn depuis un poste fixe)



Ramassage des encombrants

- **1^{er} vendredi du mois** : Faubourg de Béthune, Vauban-Esquermes, Vieux-Lille et Moulins.
- **2^e vendredi du mois** : Bois-Blancs, Wazemmes, Fives et Hellemmes.
- **3^e vendredi du mois** : Lille-Sud, Saint-Maurice Pellevoisin et Centre.

Infos déchèteries

Les déchèteries sont équipées pour accueillir les déchets ménagers spéciaux (DMS), les déchets verts, les gravats, les cartons, les déchets polluants ou dangereux, les déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE)...

- Déchèteries de Lille : boulevard d'Alsace et rue Charles Borda.
- Résidant de la Communauté urbaine de Lille ? Un badge vous sera remis gratuitement sur simple demande au 0825 12 59 62 (0,15 euro/mn depuis un poste fixe).

Horaires d'ouverture :

- Lundi de 10h30 à 18h
- Du mardi au samedi de 7h30 à 18h
- Dimanche de 8h à 13h
- Les jours fériés, ouverture à vérifier auprès du 0825 12 59 62.

Dépôt dans la limite de 2 m³ par jour pour les résidents de la Communauté Urbaine de Lille. Au-delà et pour les habitants hors LMCU et les entreprises, commerçants, artisans, une redevance est demandée dès le premier mètre cube supplémentaire et dans la limite de 10 m³ par jour. Attention, les déchets spéciaux professionnels ne sont pas admis !

Passage de la camionnette pour les déchets ménagers spéciaux

- **Bois-Blancs** : 13 novembre et 11 décembre de 9h à 10h place Gavarni.
- **Centre** : 13 novembre et 11 décembre de 14h à 15h place Simon Volant ; 16 octobre, 20 novembre, 18 décembre de 14h à 15h place Philippe Lebon.
- **Faubourg de Béthune** : 6 novembre et 4 décembre de 12h à 13h rue de Suède.
- **Fives** : 13 novembre et 11 décembre de 9h à 10h place Caulier ; 13 novembre et 11 décembre de 12h à 13h parking « Leclerc » rue de Lannoy ; 16 octobre, 20 novembre, 18 décembre de 12h à 13h bd de l'Usine.
- **Lille-Sud** : 23 octobre, 27 novembre, 25 décembre de 12h à 13h mairie de quartier Fg des Postes ; 23 octobre, 27 novembre, 25 décembre de 12h à 13h place Albert Thomas.
- **Moulins** : 16 octobre, 20 novembre, 18 décembre de 14h à 15h rue Berthelot (église).
- **Saint-Maurice Pellevoisin** : 6 novembre, 4 décembre de 12h à 13h mairie de quartier rue Saint-Gabriel ; 6 novembre, 4 décembre de 14h à 15h parvis Notre-Dame Pellevoisin ; 6 novembre et 4 décembre de 14h à 15h parvis de l'église Saint-Maurice.
- **Vauban-Esquermes** : 6 novembre, 4 décembre de 14h à 15h place de l'Arbonnoise.
- **Vieux-Lille** : 23 octobre, 27 novembre, 25 décembre de 14h à 15h place du Concert.
- **Wazemmes** : 13 novembre et 11 décembre de 12h à 13h place des Halles (angles des rues Solférino et Masséna) ; 23 octobre, 27 novembre, 25 décembre de 14h à 15h place de la Nouvelle Aventure.

Les Déchets Ménagers Spéciaux (DMS) représentent un danger pour la population et l'environnement. Ils n'ont leur place ni dans les poubelles ni dans les encombrants, Esterra a mis en place une collecte spécifique, exclusivement réservée aux particuliers.

Plus de renseignements sur les DMS, et les points et jours de collecte par quartier au camion DMS : Lille Métropole Communauté Urbaine ou Esterra.

- les **piles** peuvent être déposées chez un certain nombre de commerçants ou en déchèterie.
- les **pneus, les batteries, les pièces de moteur...** sont à déposer chez le garagiste ou en déchèterie.

- **les médicaments** sont à ramener chez le pharmacien ainsi que les autres déchets de soins.

- **les peintures**, solvants ou produits toxiques, bases (javel), acides, produits phytosanitaires... sont à déposer en déchèterie.

- **les huiles** (de friture, de moteur...) sont à déposer en déchèteries.

Attention, ne sont pas autorisés comme DMS et donc non admis aux points de collecte DMS : électroménagers, appareils électriques et électroniques (DEEE) qu'il faut déposer en déchèterie ou faire reprendre par un fournisseur.

Les réfrigérateurs et congélateurs : idem.

Numéros utiles

Allo Propreté

Pour signaler un dépôt d'ordures, un tag, un caniveau sale, une poubelle renversée, de l'huile sur la chaussée, un sac éventré, etc. Pour obtenir un renseignement sur le jour de collecte de votre rue, le jour des encombrants. Tél : 03 20 49 52 59, www.mairie-lille.fr ou proprete@mairie-lille.fr

Collecte des ordures ménagères et des encombrants

Esterra. Tél : 0 825 12 59 62 ou www.esterra.fr/collecte

Lille Métropole Communauté Urbaine.

Tél : 03 20 21 37 58 ou www.lillemetropole.fr

Dotations en sacs ou en bacs

Ainsi que la réparation des bacs. Plastic Omnium. Tél : 0 800 15 23 37.





Le goût des eaux

Toutes les eaux, qu'elles soient minérales, de source ou du robinet, contiennent des minéraux en concentrations différentes et spécifiques à chacune qui leur donnent un goût différent. Il n'y a donc pas une eau mais des eaux...

ÉLISE CLERC, ingénieure chargée d'études en nutrition à l'Institut Pasteur de Lille

Lille Magazine : Est-il important de boire de l'eau ?

Élise Clerc : Le corps humain se compose de 60 % d'eau, c'est pourquoi c'est un élément essentiel à la vie. Cette eau n'est pas stagnante dans le corps. On perd à peu près 2,5 litres d'eau par jour en respirant, en transpirant ou en urinant et bien plus si on a une activité sportive intense ou s'il fait très chaud. Donc, il faut compenser cette perte.

L.M. : Que se passe-t-il si on s'hydrate mal ?

É.C. : L'eau permet à l'organisme de maintenir stables ses fonctions vitales. Elle maintient le volume du sang et de la lymphe, la température du corps, elle fournit la salive qui permet d'avaler les aliments, permet l'absorption et le transport des nutriments ingérés, l'activité neurologique du cerveau... S'il y a un déficit hydrique, toutes ses fonctions se font moins bien.

L.M. : Quelle eau boire ?

É.C. : L'idéal est de varier les eaux, sauf s'il y a une contre-indication médicale. Sans négliger le goût et le plaisir. Les eaux minérales et eaux de source ont des goûts bien marqués ; l'eau du robinet, riche en calcium assimilable par l'organisme, est tout aussi intéressante. Sur-tout, il ne faut pas attendre d'avoir soif, mais boire régulièrement tout au long de la journée. 1,5 litre par jour, ça peut être un effort au début mais ça devient rapidement un automatisme.

DR PATRICK THOMAS, responsable scientifique recherche et développement à l'IPL santé environnement durables Nord, filiale de l'Institut Pasteur de Lille

Lille Magazine : Quelles sont les différents types d'eau ?

Patrick Thomas : Il y en a quatre : l'eau minérale naturelle, l'eau de source et l'eau du robinet. Il y a également les eaux rendues potables, c'est-à-dire mises en bouteilles après traitement, mais elles sont très peu nombreuses en France.

L. M. : Quel est le travail de l'IPL ?

P. T. : Entre l'eau et l'Institut Pasteur de Lille, c'est une vieille histoire puisqu'elle remonte à 1937, date à laquelle Albert Calmette a créé le premier laboratoire de l'eau. Cette histoire se poursuit aujourd'hui avec l'IPL, sa filiale, qui est chargée, entre autres, de faire des prélèvements et des contrôles de la qualité de l'eau sur les lieux de production et jusqu'à la distribution, avant l'attribution des attestations de conformité. On y recherche les bactéries, la teneur en chlore, le PH, la turbidité – c'est l'aspect plus ou moins trouble de l'eau –, les nitrites, les nitrates...

L.M. : Comment faire passer vos connaissances au grand public ?

P.T. : En organisant des conférences, comme en septembre dernier sur le goût de l'eau, et des ateliers ou cours desquels les gens découvrent les méthodes de détection des goûts de l'eau. Il n'existe que quatre goûts fondamentaux : sucré, salé, acide, amer. Mais lors de la dégustation en bouche d'une eau et du fait de la communication entre l'arrière-bouche et le nez, certaines odeurs peuvent être détectées. Comme le chlore. Sa flaveur est l'un des reproches majeurs à l'eau du robinet. Certains participants le détectent rapidement, d'autres non. Tout dépend de la sensibilité de chacun.



Club des goûteurs d'eau

Des consommateurs, volontaires, sont formés à la dégustation de l'eau du robinet par des techniciens du laboratoire Eaux du Nord, lors de sessions organisées à l'Institut du Sensoriel à Lille. C'est une formation théorique et pratique qui leur permet de détecter les différents goûts de l'eau. Une fois formés, ils pourront goûter leur eau du robinet et être capables d'évaluer les goûts présents dans celle-ci. Les membres du Club peuvent ensuite saisir les résultats sur un espace dédié du site www.gouteursdeau.fr. Ces observations permettent aux Eaux du Nord d'élaborer une cartographie des goûts de l'eau de la métropole lilloise.

■ Pour devenir goûteur d'eau, il suffit de s'inscrire sur www.gouteursdeau.fr



Avis de recherche



Le 20 novembre prochain, le CME – Conseil municipal d'enfants – fête ses 10 ans à l'Hôtel de Ville de Lille. Depuis 2000, date de mise en place du CME, quelque 1 100 enfants ont ainsi dialogué avec les élus municipaux sur les sujets qui les intéressent. Ils ont « appris » la

citoyenneté en exerçant leurs droits, pris conscience de leurs responsabilités et mis en place des actions.

Si vous êtes un ancien élu du CME, n'hésitez pas à vous manifester pour participer à la grande fête du CME ! ■

Contact : CME au 03 20 49 57 09 ou cme@mairie-lille.fr

Les 10 ans du Conseil municipal d'enfants

Dix ans qu'ils s'engagent. Des opérations « propreté » dans les espaces verts, des rencontres avec des aînés autour de jeux, des collectes de dons pour des associations, des tournois « fair play », des fêtes avec les enfants hospitalisés, etc., **les 250 jeunes élus du Conseil municipal d'enfants (CME)** ne sont jamais à court d'idées pour remplir leur missions. Élus pour deux ans au sein de leur établissement scolaire, public ou privé, ou d'une association qu'ils fréquentent, les élus de 9 à 13 ans sont aussi sollicités par les adultes pour donner leur avis sur des projets les concer-

nant. Leurs réunions de travail leur permettent également d'en élaborer d'autres entièrement à leur initiative. Répartis selon leur quartier d'origine, ils sont encadrés par une animatrice et vivent, durant leur mandat, une expérience citoyenne « grande nature » fort intéressante. **Le Conseil municipal d'enfants de Lille fêtera son anniversaire dans le cadre de la « Semaine femmes-enfants : Lille s'engage contre les violences » le samedi 20 novembre à l'Hôtel de Ville.** Au pro-



gramme : séance plénière, diffusion du nouveau film présentant le CME, échanges, débat et témoignages, exposition d'affiches « 10 ans d'action du CME », village associatif autour des droits

de l'enfant, concert du conservatoire de musique de Lille, spectacle du comité de jumelage avec Saint-Louis du Sénégal, comédie musicale... Cela ne peut que donner envie de rejoindre l'aventure : **les prochaines élections auront lieu en janvier 2011. Portez-vous candidats ! ■**

■ Plus d'infos sur www.mairie-lille.fr



Prendre des collégiens aux mots

C'est l'histoire d'une rencontre entre **Patrice Gache**, professeur de français au collège de Wazemmes, et **Abdé Kéta**, intervenant artistique originaire de Lille-Sud. Patrice Gache fréquente régulièrement l'une des médiathèques de Lille et y découvre, par hasard, **le slam**. Cette forme de poésie urbaine, déclamée sur un rythme saccadé, lui semble intéressante

pour réconcilier certains jeunes avec les mots. « *Non seulement beaucoup ne sont pas des lecteurs, confirme l'enseignant, mais un certain nombre ont des difficultés à verbaliser leurs émotions autrement que par des insultes ou une violence qui passe par le corps.* » De son côté, Abdé Kéta anime des ateliers d'expression et utilise, entre autres moyens, le slam. « *Mon objectif est de donner des clés pour faire aimer les mots à ces jeunes, pour favoriser leur accès à l'écrit, pour les décomplexer vis-à-vis de la littérature* », précise Abdé Kéta. C'est ainsi que cet éducateur de formation se retrouve chaque midi **au collège de Wazemmes** pour proposer un atelier d'expression. « *Je travaille avec les jeunes sur la diction, la voix, la respiration, raconte-t-il, et j'ai recours à différents moyens d'expression tels que le court métrage, le discours politique, le journal télé, la musique ou la vidéo. Dans une société de communication, il est important de savoir bien parler pour être écouté* », ajoute-t-il. Abdé Kéta se sert également de **son livre, Le Jardin des proses**, comme outil pédagogique.

D'abord écrit sous forme d'un scénario qui n'a pas trouvé producteur pour devenir un film, ce récit a été transformé en roman, basé sur des faits réels. **Histoire** : au cœur d'une cité de Lille, après un drame familial et bien des déboires, un jeune homme lance un atelier de poésie urbaine. « *Il s'agit d'une chronique sociale où l'espoir reste permis* », résume Abdé Kéta. Et d'espoir, il en a été question lors de l'atelier d'un vendredi midi au collège de Wazemmes. **Ce jour-là, des élèves d'horizons différents**, qui ne se côtoient pas tous habituellement, se retrouvent pour déclamer les textes qu'ils ont écrits. Pour des jeunes pas toujours à l'aise avec les mots couchés sur le papier, le résultat est réussi. Et le groupe, pourtant hétérogène, semble bien fonctionner autour de l'écoute, du partage, du respect. Patrice Gache a choisi d'enseigner sa discipline de façon classique mais pas seulement. En s'ouvrant à d'autres expériences comme le slam, il fait aussi du français sans en avoir l'air... ■

Pour joindre Abdé Kéta, editionAFDLE@gmail.com





Une musicienne à l'école

« C'est déjà fini » ? La question d'Amine réjouit Joanne Baltès. Quand les élèves ne voient pas le temps passer, c'est plutôt bon signe. La jeune femme vient de faire connaissance avec une classe de **CE1 de l'école Arago**. « Un groupe intéressé et agréable », affirme-t-elle. **Joanne fait partie des 21 musiciens intervenant dans les établissements scolaires lillois**. Elle a rejoint, voilà cinq ans, cette équipe constituée dans le cadre du **Plan Musique** du Projet Éducatif Global mis en place par la municipalité.

En ce vendredi matin, à l'école Arago, elle présente aux enfants une mallette noire. À l'intérieur, son instrument de prédilection, celui qu'elle a appris à jouer dès l'âge de sept ans. Les élèves écarquillent les yeux en découvrant une clarinette en plusieurs morceaux. Ils aident Joanne à l'assembler. « Tu bouges les doigts pour boucher les trous et ça fait de la musique », explique une fillette. « Il faut souffler dans l'instrument », ajoute un camarade. Puis Joanne leur explique pourquoi elle va venir les voir une fois par semaine jusqu'en juin.

« Nous allons faire ensemble un tour du monde en musique, leur annonce-t-elle, vous allez écouter, chanter, inventer, jouer de divers instruments. » « Nous concevons nos interventions sur la base d'un projet pédagogique souhaité par les enseignants concernés », raconte la musicienne, chaque mission est donc différente. **Avec quelques principes** communs : développer l'écoute et la concentration, favoriser la création et rendre l'enfant acteur.

Oreilles attentives

« Durant une heure, j'attise leur curiosité et j'éveille leur motivation », ajoute Joanne. Elle leur demande de deviner de quel pays vient tel ou tel morceau de musique auquel ils prêtent une oreille attentive. Puis enchaîne avec quelques exercices sur le rythme suivis de l'apprentissage d'une chanson en chinois que Joanne accompagne à la guitare. « Je suis moi-même ouverte à différents styles, précise-t-elle. La clarinette permet d'ailleurs d'intégrer différentes formations que ce soit pour du



© ANAIS GABEAU

jazz, un répertoire d'Europe de l'Est, un registre plus classique ou de la musique de chambre. » Autres attraits de la clarinette pour la jeune femme : la rondeur du son et son côté velours. C'est donc avec cet instrument qu'elle a suivi son cursus au conservatoire, complété d'une licence en musicologie suivie de deux années au Centre de Formation des Musiciens Intervenants. De quoi **acquérir les bases pédagogiques nécessaires pour partager sa passion avec des enfants**. « Il est intéressant de constater que chacun se révèle au fur et à mesure des ateliers, remarque Joanne, les uns seront plus inventifs, d'autres plus doués en chant ou dans la pratique d'un instrument. » « Ceux qui ont un parcours scolaire difficile arrivent aussi à quelque chose, ce qui les aide à prendre confiance en eux », dit-elle encore. Et chaque projet de se conclure par un spectacle, un enregistrement, un livret, afin de **partager avec les familles** les bienfaits de ces découvertes musicales... ■



© ANAIS GABEAU



Les coulisses du Zénith

Imaginé par l'architecte Rem Koolhaas, le Zénith de Lille fait partie d'un vaste complexe qui comprend également Lille Grand Palais, espace de congrès et d'expositions.

« Derrière le béton brut du bâtiment, il y a une équipe de sept personnes qui travaille chaque jour pour proposer plus de

100 spectacles par an aux habitants de la région, rejoints par les Belges, les Anglais ou les Parisiens de plus en plus nombreux grâce à la proximité des gares », remarque Tiphaine Millecamps, chargée de communication du Zénith lillois.

Le public connaît la salle de spectacle, mais pas l'envers du décor auquel il

n'a pas accès : l'entrée des artistes, les loges, le « couloir bleu », les photos dédiées ou la régie technique. Suivez le guide... ■

Zénith de Lille :
1, boulevard des Cités Unies.
Programme disponible sur
www.zenithdelille.com



Le Zénith peut accueillir jusqu'à 7 000 spectateurs. L'architecte a voulu cette salle plus large que profonde pour que le public puisse voir au mieux l'artiste. 300 000 spectateurs profitent chaque année de la centaine de spectacles proposés.

Au plafond : le grill technique à 14 m du sol permet d'accrocher jusqu'à 22 tonnes de matériel – son, lumière ou vidéo. La scène, modulable, est déployée et réglée en fonction des souhaits de l'artiste. Parfois, il choisit de venir avec sa propre scène – comme Mylène Farmer, Christophe Mae ou Johnny Hallyday.

Pour certains spectacles (patinoires ou troupes), il faut jusqu'à une semaine de montage. Mais en général, 4 à 6 heures suffisent.

Le Zénith a 15 ans !

Pour fêter ses 15 ans, le Zénith de Lille et le Gallodrome lancent un concours de création de tee-shirts en ligne, ouverts à tous, sur le site www.legallo-drome.com ! Pour cela, les graphistes de tous horizons, dessinateurs du dimanche ou confirmés, ont jusqu'au 28 octobre prochain pour laisser libre cours à leur inventivité. Le vainqueur remportera un chèque de 1 000 euros ainsi que 50 places de concert au Zénith.

Pour en savoir plus :
www.legallo-drome.com



Des boîtes de champagne « vides » dédicacées par les artistes tapissent les bureaux de la production. Parmi elles, celles d'Iggy Pop, Oasis, M, Massive Attack, Diana Krall ou encore Jacques Dutronc. Juste à côté, une quarantaine de photos dans des cadres qui portent la griffe de ceux qui se sont produits sur la scène du Zénith.



Le Foyer des loges : la troupe ou le groupe de musiciens s'y repose avant de monter sur scène. Un artiste est en général accompagné d'une cinquantaine de personnes – musiciens, techniciens, maquilleuse, habilleuse, attachée de presse, etc. Pour une troupe, c'est beaucoup plus : jusqu'à 120 personnes.



La configuration du Zénith permet à l'artiste d'entrer à l'intérieur du bâtiment et de se garer juste en face de l'entrée des artistes. Jusqu'à six camions peuvent y entrer : ils y accèdent par de larges couloirs et déchargent directement le matériel dans la salle.



Le mythique « couloir bleu » par lequel l'artiste rejoint la scène. 15 m de long où le stress va crescendo.



À côté de la loge des musiciens, la loge « Bashung » réservée à l'artiste. Elle porte ce nom en hommage à Alain Bashung, particulièrement apprécié de l'équipe du Zénith qui a conservé un de ses chapeaux dans une vitrine. Sobre et épurée, elle comporte l'essentiel : des miroirs pour se maquiller, une télé, un canapé, un réfrigérateur. Sans oublier, la salle de bains « XXL » équipée de la chromothérapie. Impossible de s'y échauffer : lumière bleue, c'est froid, lumière rouge, c'est chaud... L'équipe du Zénith doit parfois faire face à des demandes très particulières : comme celle de Marilyn Manson qui voulait une loge entièrement... noire. Des tentures ont donc été posées pour recouvrir les murs.



Groupe socialiste
Radical, Citoyen
et Personnalité

« Culture toujours »

La culture est au cœur du projet que Martine Aubry porte avec l'ensemble des élus de la ville. Construire le patrimoine de demain, notamment en donnant aux créateurs les moyens et la reconnaissance qui leur permettent de créer et de rencontrer le public, tel est l'enjeu. Aujourd'hui, la culture est le premier rempart à l'individualisme et à la société consumériste. L'artiste, depuis toujours mais encore plus aujourd'hui, est le traducteur des maux de la société mais aussi source d'émancipation et d'épanouissement.

Notre premier défi, celui de faire de la culture un pari de l'excellence sur notre territoire, riche d'un passé artistique mais économiquement meurtri, a été relevé. Partout l'on s'accorde à dire que Lille est reconnue, enviée et exemplaire sur la place accordée à la culture et au partage de l'art et des connaissances.

Les fleurons culturels présents dans notre ville illustrent le statut de capitale de la culture. Qu'il s'agisse de l'Orchestre National de Lille, du Théâtre du Nord, des musées lillois, des maisons Folie, chaque structure lilloise est devenue aujourd'hui un lieu incontournable pour les artistes les plus reconnus, les collections les plus prestigieuses. Qu'il s'agisse de Finoglio ou de l'artiste tourquennois Eugène Leroy, les talents d'ici et d'ailleurs sont partagés avec les habitants tout au long de l'année dans des lieux ouverts à tous.

La culture à Lille, ce sont des rencontres épanouissantes dans des lieux inédits. L'exposition Traffic Jam de Pascale Marthine Tayou a révélé la complète fonctionnalité de cette nouvelle escale lilloise qu'est Saint-Sauveur. À travers le Tri Postal, Lille est une ville tournée vers l'innovation, l'avenir et le monde qui nous entoure. Hier, la collection François Pinault, demain la collection d'art contemporain de la Saatchi Gallery de Londres, ces rendez-vous montrent que si Lille vient aux artistes, les artistes viennent à Lille, et bien souvent connaissent leur première rencontre avec le public européen grâce à notre ville.

Grâce à l'esprit festif de l'ouverture de Lille 2004, Bombaysers de Lille en 2006 et de Europe XXL en 2009, c'est un nouveau modèle culture pour tous et par tous que les Lillois construisent. Ce sont des centaines de projets mis en place sur toute la ville, en association avec les habitants, qui ont enjôlé le rythme lillois. Nous avons montré notre capacité à nous ouvrir au monde, à concevoir des événements d'envergure avec des artistes internationaux et à les partager avec le plus grand nombre.

Ne pas soutenir la culture, c'est passer à côté de l'essentiel. C'est pourquoi à Lille, nous souhaitons faire en sorte que la culture soit à la portée de tous, petits comme grands, afin que chacun puisse avoir un regard alerte sur la société et prendre conscience du monde qui l'entoure.

Au delà d'une politique tarifaire allant dans ce sens, qu'il s'agisse de la Louche d'Or, de Wazemmes l'accordéon, des bals à Fives, des carnivals dans les quartiers, nous souhaitons que la culture soit le

moteur quotidien des structures de quartier. Ces événements ne sont réussis que parce que les habitants sont des spectateurs, mais aussi des acteurs accomplis à travers les projets participatifs mis en place.

Quand des centaines de Lilloises et Lillois dansent sur une chorégraphie indienne sur la rambla en 2006 ou assistent à une retransmission hors les murs de l'opéra Carmen, nous pouvons dire que la culture a pris son vrai sens à Lille.

Et parce qu'il est essentiel de transmettre à nos enfants l'essence de la culture, celle du lien entre l'individu et la société, la pensée et le collectif, nous avons souhaité, à travers notre Projet Éducatif Global à Lille, donner les moyens pour les jeunes Lillois de développer leurs intérêts artistiques.

Ce sont plusieurs milliers d'enfants de notre ville qui trouvent une porte accessible sur la société, sur le monde et sur leur avenir. C'est aussi un travail pédagogique qui amène par la suite les enfants à susciter le débat avec leurs parents et qui encourage les moments de partage collectif et familial autour de l'art.

Nous continuons également à soutenir vivement l'activité des structures indépendantes, des associations et des compagnies artistiques en multipliant par exemple les lieux de répétition, d'enregistrement, de production : les locaux de la rue Cabanis à Fives, la Fabrique à Moulins, le théâtre de la rue Colson, les maisons Folie, l'Espace Pignon, le Palais Rameau, demain la Maison du hip-hop... autant de lieux, intimes ou à grand public, connus et visités par les Lilloises et les Lillois et qui permettent de

retrouver une ambiance conviviale et tendance, croisant les attentes de la jeunesse, des amateurs, des familles, des néophytes et des curieux.

Nous les aidons à se **développer parce que la volonté des acteurs de la culture et de la Ville de Lille est la même : promouvoir la culture d'hier, comprendre celle d'aujourd'hui et susciter, créer, celle de demain.** Ces hommes et ces femmes œuvrant à faire connaître notre ville à travers leur travail sont le poumon de la culture à Lille et nous les encouragerons fortement à poursuivre les expériences et les paris lancés pour offrir aux habitants et au monde qui nous entoure, un regard vif, un souffle novateur sur la culture.

La reconnaissance d'un travail élaboré à Lille pour soutenir l'existant et pour faire rayonner la culture lilloise au delà de notre territoire, en innovant, en dépassant les cadres académiques est un challenge réussi. Les Lilloises et les Lillois ont compris l'enjeu et forment aujourd'hui le terreau et l'engouement qui poussent les acteurs de la politique culturelle à aller encore plus loin. **Nous avons fait le choix d'une culture présente partout à Lille et qui mette la qualité avant la quantité. Ce sont autant de critères contraignants qui permettent à Lille et à ses habitants de tracer une route ouverte sur l'avenir et de construire une conscience collective reconnue par tous en France et bien au delà.**

Les élus du groupe Socialiste, Radical, Citoyen et Personnalité.



Les Verts

Hypermarché, le débat est ouvert

Un projet d'hypermarché est en cours à Lille-Sud, à deux pas de la Porte des Postes. Les élus Verts ont déjà exprimé leurs inquiétudes et interrogations à ce sujet. Une ville de gauche doit-elle soutenir la création d'un hypermarché ? Peut-on défendre un modèle économique qui étrangle les producteurs, maltraite ses salariés, et réduit les citoyens au rôle de simples consommateurs ?

Parce que ces questions méritent réponses, les Verts de Lille ont ouvert le débat sur le fond, en organisant une réunion publique à Lille-Sud, le 30 septembre. Plus de cent personnes y ont assisté. Des convaincus et des sceptiques. La parole a beaucoup circulé, favorisant une discussion riche, qui a réuni habitants, commerçants, producteurs... Cette soirée confirme combien une conférence citoyenne est indispensable à un projet d'une telle envergure, dont les conséquences doivent être mesurées. Nous avons demandé très tôt cette participation des citoyens, selon un mode de concertation exigeant, qui a fait ses preuves. Avec le succès de cette soirée, avons-nous enfin été entendus ? Nous le souhaitons. Sur le fond, nous sommes soucieux de soutenir le commerce de proximité. Comme nos collègues, nous voulons améliorer l'accès à une offre alimentaire dans le quartier, mais aussi à des emplois dignes, et à de meilleurs niveaux de formation.

Penser que la solution se trouve dans les promesses séduisantes d'un promoteur, c'est d'une époque révolue. À l'inverse de nos amis socialistes et communistes, nous ne croyons pas à une grande distribution soudain vertueuse à Lille : qui diminuerait ses marges ; imposerait des circuits courts à sa centrale d'achat ; et deviendrait juste envers producteurs et salariés. Les promesses n'engagent d'ailleurs que ceux qui les croient.

MICHEL IFRI

lille-21e-siecle.fr

Groupe communiste

Retraite : les femmes premières victimes

Si la réforme des retraites préconisée par le gouvernement est adoptée, elle plongera les futurs retraités dans une misère plus importante encore que celle à laquelle nos anciens ont à faire face.

La retraite, en effet, est le résultat, le reflet de tout un parcours professionnel. Entre temps partiel souvent imposé, carrière plus séquencée, salaire inférieur..., les femmes payeront le plus cher cette réforme discriminante.

Pourtant, si le gouvernement en avait la réelle volonté, rien qu'en s'attaquant à l'inégalité de salaire homme-femme, ce seraient 25 milliards d'euros de cotisations supplémentaires qui participeraient à financer notre système parrépartition.

Cet exemple vient illustrer une nouvelle fois que la réforme des retraites **prônée par le gouvernement est purement idéologique.**

Hommes et femmes, nous sommes tous concernés par ce recul de civilisation qui menace. **Ne nous laissons pas faire !**

ROGER MALY

Conseiller Délégué Municipal

www.lille.pcf.fr

Modem

Vivre ensemble plus longtemps

Le vieillissement de la population française va s'accélérer. En 2005, 1/5 de la population française était âgé de 60 ans ou plus ; ce sera 1/3 en 2050. Le débat sur les retraites laisse parfois penser que ce phénomène majeur du vieillissement serait un poids insupportable pour les générations futures. **Oui, nous allons vivre ensemble plus longtemps ! Mais il est incroyable que cela puisse être considéré comme négatif !** Nous y voyons au contraire l'opportunité de modifier l'action publique, tant les enjeux sont nombreux : logement, industrie, emploi, formation, loisirs, administration, transports... 2012 sera l'« Année européenne du vieillissement actif et de la solidarité entre les générations ». D'ici là les élus locaux, au contact régulier de nos aînés, auront leur rôle à jouer pour renforcer cette solidarité entre les générations qui est le ciment de la protection sociale.

LE GROUPE MODEM

www.modem-lille.org

Union pour Lille

Fives-Cail... Quelle qualité de vie ?

Les projets sur le devenir du site FCB s'égrènent petit à petit sans véritable cohérence. Et l'on annonce un chantier par étapes, échelonnées sur dix à

quinze ans. Quelle qualité de vie pour les riverains pendant cette période ?

Quelle qualité de vie pour les premiers arrivés sur le site ?

Pour passer les années (de nouveau) difficiles, il faut intégrer les Fivois d'aujourd'hui dans le projet de demain... L'idée de l'implantation d'un musée de Fives, sur le site, peut actuellement fédérer les énergies.

Et pour la suite... quelle qualité de vie pour le secteur de Fives ? Les réalisations permettront-elles de dynamiser l'ensemble du quartier et de donner un meilleur cadre de vie à l'ensemble du secteur ?

Quelle perspective pour désenclaver le site ? Quels pôles attractifs ? Quelle desserte du site ?

Quelle modalité de traitement des pollutions résiduelles ?

Beaucoup d'interrogations. Et peu de réponses...

Et plus généralement, quelle politique d'ensemble pour ce quartier d'environ 20 000 habitants, où la population se renouvelle sans cesse... où les communautés en remplacement d'autres, où la précarité est forte... Quartier de « L'internationale » pluri-culturel et pluri-culturel... Faut-il être amusé de la demande d'une réflexion sur la mixité sociale dans tous ses aspects et composantes, fondement d'harmonie sociale ?

Quel devenir pour Fives ?

Puisse notre préoccupation être partagée par tous...

PASCAL LABBÉE

Conseiller municipal UPL

Non-inscrits

La sécurité ?

À Lille non plus, c'est pas gagné !

La Ville dit : « Pas de vidéo surveillance dans les rues ! »

L'État dit : « Pas de policiers supplémentaires ! »

Concilier pragmatisme et volonté politique pour la sécurité des Lillois, est-ce si insurmontable ?

D.CATTELIN

I.BAERT

http://engagement.lillois.blog.free.fr/ isaabaert@free.fr



零七年他鄉山人

山氣清

LA ROUTE DE LA SOIE
THE SILK ROAD
SAATCHI GALLERY
EXPOSITION  **Lille3000**

20 OCT.2010
16 JAN.2011
LILLE
TRI POSTAL

T +33(0)3 28 52 3000 - www.lille3000.com

Ville de Lille 



QIU JIE - PORTRAIT OF MAO, 2007 - LEAD ON PAPER, 250 X 165 CM COURTESY OF THE SAATCHI GALLERY, LONDON © QIU JIE/ART MARKET